# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 37 · L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 2 avril, 1954. · PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

# LE CONCOURS DE FRANCAIS DE LA REGION DE SUDBURY

On désigne assez souvent Sudbury comme étant la "Capitale" française du Nord-Ontario. Certes de nombreux facteurs contribuent au maintien de la survivance française dans la région.

Le Comité Régional de l'Association fait annuellement bonne figure pécunière au sein du bureau-chef; la Société Saint Jean-Baptiste se rend bonne gardienne de nos traditions; le journal "L'Ami du Peuple" sème continuellement la bonne entente; les sections juvéniles rayonnent au "Royaume des Enfants"; mais ce sont surtout nos écoles bilingues qui, à tous les ans, à l'occasion de la séance du Concours Régional de Français, affichent publiquement le facteur le plus important de notre survie.

Au fait, ce concours annuel de français, en plus d'avoir reçu l'approbation du Ministère de l'Instruction Publique de l'Ontario, s'est graduellement glissé dans notre vie à tel point qu'il est devenu une coutume chez les Franco-Ontariens. A bien dire c'est l'occasion par excellence d'introduire à l'arrondissement immédiat, certaines personnes que Dieu, dans sa sagesse indiscutable a doué d'une certaine intelligence au-dessus de la moyenne. Ces candidats bien préparés comprennent que c'est leur initiation à la compétition naturelle qu'offre la vie quotidienne. La séance publique qui suit l'examen des candidats en est une où les parents ont l'occasion de revivre la beauté, la douceur et la grandeur de sa Majesté La Langue Française. Quels doux souvenirs nous laissent ces chants, récitations ou saynètes présentés au cours de la séance.

Le concours de français vit le jour en 1938. C'est grâce à l'initiative du Dr. Robert Gauthier, Directeur de l'enseignement français que deux candidats un garçon et une fille de chaque district d'inspection de la province, se rendaient à Ottawa pour l'élimination finale. Les vainqueurs de cette épreuve finale reçurent l'offre d'un cours d'étude gratuit. Depuis, le Concours de Français est passé de progrès en progrès. En 1942 la section secondaire était admise à participer, comme section spéciale. Les vainqueurs de cette section reçoivent des bourses d'études qui leur permettent de suivre leur cours jusqu'au stage universitaire.

Voici les noms des candidats de la région qui se sont présentés à Ottawa, depuis 1948:

| Année | section rurale | section urbaine |
|---|---|---|
| 1948 | Gilles Bourgeault | Aimé D'Aoust |
| | Rollande Portelance | Yvette Pleau ($$) |
| 1949 | Alcide Paquette | Gérald Roy |
| | Simone Bélanger | Armande Dubeau |
| 1950 | René Délorme ($$) | Gérard Lahaie |
| | Bernadette Porlier | Jocelyne Paquette |
| 1951 | Armand Charbonneau | Nelson Laporte |
| | Pauline Guérin | Germaine Séguin |
| 1952 | Rhéal Séguin | Donald Proulx |
| | Lorica Leclair ($$) | Claudette D'Aoust |
| 1953 | Dorval Potvin | Ronald McNab |
| | Marielle Faubert ($$) | Anita Chevrier ($$) |

N.B. — Les noms suivis d'un signe ($$) sont les candidats s'étant classés bon premier à l'occasion du Concours tenu à Ottawa.

Cette année soixante-un (61) candidats se présenteront samedi prochain pour écrire le concours éliminatoire pour la région. Le nombre d'élèves intéressés va toujours grandissant. C'est un signe des plus prometteur.

La séance de proclamation des vainqueurs aura lieu dimanche soir prochain, le 4 avril, au théâtre EMPIRE de Sudbury. Elle commencera à 8.30 précises. Cette séance est offerte à tous les Canadiens-français de la région. Tous peuvent y assister. L'entrée est gratuite et le programme offert semble très bien préparé. Vous pourrez entendre un choeur de 125 voix composé d'élèves de huitième années. Plusieurs de ces élèves ont prit part au festival de musique tenu à Sudbury au cours du mois de février. Le chant sera donc des mieux réussi.

Les membres du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier de la ville de Sudbury vous invitent donc à vous rendre en grand nombre. Venez vous reposer tout en entendant chants et musique qui sauront vous laisser un bon souvenir de cette séance finale qui se tiendra au théâtre EMPIRE, à 8.30 précises, dimanche soir prochain, le 4 avril.

## Nil Guillemette vainqueur à Montréal

Nil Guillemette, rhétoricien du Collège du Sacré-Coeur, a participé aux semi-finales du Concours oratoire intercollégial de la Province de Québec, tenu à Montréal, samedi dernier le 27 mars.

Il s'est classé deuxième avec le droit de prendre part à la grande finale de ce concours qui aura lieu le 10 avril, à MONTREAL.

Seuls les six meilleurs concurrents de tous les collèges peuvent se présenter à la finale de ce tournoi oratoire qui attire de grandes foules.

Lorsque Nil Guillemette a concouru au Collège du Sacré-Coeur, le 14 mars, il a gagné l'admiration de ses juges et de l'auditoire par la qualité de son discours et la puissante conviction de son débit. Nous croyons qu'il peut décrocher la palme aux éliminatoires.

Nous souhaitons à Nil Guillemette un voyage... glorieux pour lui et pour son Collège!

## La bénédiction de la pierre angulaire

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Lors de la magnifique cérémonie de la bénédiction de l'école du Sacré-Coeur, Neelon No 1, dimanche le 28 mars, Mgr Coallier, est ici photographié au moment où il bénissait la pierre angulaire à l'entrée principale de l'école. Sur la photographie apparaissent de gauche à droite: François Bradley, Jean-Paul Miron, Nathaniel Bradley, Mgr Coallier p.d. et M. l'abbé Martin.

# Bénédiction de l'ecole du Sacré-Coeur, Neelon no 1

### Bénédiction de Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. — Une grande et belle cérémonie

Dimanche le 28 mars restera dans la mémoire des canadiens-français de cette partie du nouveau Sudbury, une date mémorable. En cette journée fut bénie solennellement leur magnifique école séparée où leurs enfants pourront recevoir en même temps qu'une éducation française une solide formation religieuse dans une école séparée qui leur appartient.

Mgr J. H. Coallier, p.d.v.f., curé de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf avait été délégué par Mgr l'évêque du diocèse pour la bénédiction. Il était assisté de ses deux vicaires MM. les abbés Laurent Martin et Gérard Vachon. Les enfants de choeur étaient: cérémoniaire, Jean-Paul Miron; thuriféraire, Jean-Gilles Leroux; acolytes, Marcel Frappier et Jean-Claude Riopel; porte-croix, Nathanael Bradley; en procession: Robert Frappier, François Bradley et Richard Jolicoeur.

Au tout début, ce fût d'abord la bénédiction de la pierre angulaire de l'école, à l'entrée où il y eut divers chants religieux entre autres l'Asperges Me, chant qui se répéta dans les classes avec l'aspersion à l'eau bénite et avec l'encensement.

Parmi les nombreuses cérémonies contenues dans le Rituel Romain, il en est une tout particulièrement riche de sens: c'est la Bénédiction que notre mère la Sainte Eglise fait descendre sur une nouvelle école. Puisque l'Eglise insère dans la liturgie une cérémonie spéciale pour la bénédiction d'une maison d'éducation c'est donc dire qu'elle revendique hautement les droits surnaturels qu'Elle possède sur l'Education des enfants.

La pensée qui se dégage des prières et des chants dont on fait usage au cours de la cérémonie en est une espérance en Dieu, auteur de tout bien — qu'Il conduise à bonne fin l'oeuvre commencée avec lui" — Comme la première pierre de l'édifice est la source de soutien, Dieu le commencement de toute chose, est la base de l'édifice surnaturel.

Le prêtre officiant entonne ensuite le "Veni Creator Spiritus" hymne au Saint-Esprit. Cet hymne est composé d'un ensemble de figures où chacune fait voir une part du rôle joué par la troisième personne le la Sainte Trinité dans l'oeuvre de notre salut.

Pendant la bénédiction de l'encens que le prêtre fera monter vers le ciel, on chante l'antienne: "Incensum istud" — prière récitée le dimanche à la grand'messe: "Que cet encens s'élève vers vous Seigneur, et que sur vous descende votre miséricorde".

Au moment de la dernière bénédiction le prêtre chante une oraison qui s'applique par son sens, uniquement à une maison d'éducation: "Bénissez, Seigneur cette maison — Que règnent ici la santé, la sainteté, la courage et la gloire, la mansuétude, la tolérance, la docilité, la plénitude de la loi, l'obéissance et la reconnaissance à Dieu le Père, le Fils et l'Esprit-Saint — Que descende sur cette demeure et sur ceux qui l'habitent; qui y enseignent et y sont enseignés, la grâce septiforme de l'Esprit-Saint — Par Jésus-Christ Notre Seigneur — Ainsi soit-il.

Dans son ensemble, la cérémonie de bénédiction d'une école est un témoignage de notre confiance en Dieu, et un chant d'action de grâce comparable aux psaumes de reconnaissance de l'ancienne Loi.

— suite de la page 16 —

## M. Paul-Emile Laplante à la Société Historique

LE REGNE DE LA TERREUR sous Craig, tel est le sujet du dernier Cours d'Histoire canadienne qui sera donné par M. Paul-Emile Laplante, président du Club Richelieu-Sudbury et professeur au "High-School".

Ce Cours d'Histoire aura lieu lundi prochain, à 8 heures (8h.) au Collège du Sacré-Coeur. Comme c'est un cours important, n'oublions pas la date, le 5 avril, lundi prochain.

Entrée gratuite.

# La page religieuse

## Le dimanche de la Passion

Nous entrons, avec le dimanche de la Passion, dans la troisième phase du Cycle pascal. Nous nous approchons toujours plus de la Grande Semaine qui débutera avec le dimanche des Rameaux. Au début de ce Carême, nous formulions le désir qu'il soit le plus beau, le plus saint de notre vie, à l'occasion de l'Année Mariale. Faisons le bilan des semaines passées: sommes-nous bien préparés à la grande Solennité de Pâques, la première de toutes les fêtes catholiques? Dans quelle disposition sommes-nous pour entrer dans le Temps de la Passion, pour nous préparer à revivre avec Jésus les souffrances de Sa Passion. Vendredi, le 9 avril, l'Eglise célébrera la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs. Demandons au Coeur douloureux et immaculé de Marie de nous mettre dans les véritables sentiments de componction, de participation à la Passion du Christ.

Notre Dame se tenait debout, au pied de la Croix. Il nous faut aussi nous tenir debout devant les épreuves que Dieu nous envoie pour nous purifier, pour nous faire mieux participer au Sacrifice du Calvaire. Il nous faut nous tenir debout, devant les attaques des commerçants de conscience devant ceux qui voudraient nous faire rougir du Christ et de son Evangile. Il nous faut tenir debout devant ces rires moqueurs qui cherchent à nous paralyser dans notre marche vers la perfection chrétienne. Il nous faut nous tenir debout, pour défendre partout l'Eglise là ou elle est attaquée; pour défendre la cause de la pureté, là où elle est bafouée. Le monde sensuel n'aime pas mieux aujourd'hui qu'hier les Jean-Baptiste qui dénoncent les abus contre la morale. Il y a toujours des danseuses, dans le monde, à qui des profiteurs jouisseurs voudront sacrifier des êtres, des hommes de vertus. Hérodiade se retrouve toujours dans les milliers et les milliers de lieux de débauche, où l'on ne pardonne pas à Dieu Ses commandements d'amour. Mais, ne crains, pas, petit troupeau, a dit Jésus. Ne craignez pas, âmes assoifés d'autre chose que de boue, d'alcôves, de libertinage, ne craignez pas de témoigner du Christ et de son message de pureté. Il y aura toujours des Agnes, dans l'Eglise. Et la récente canonisation de Maria Goretti porte un soufflet à tous les insulteurs de la morale.

Notre Dame se tenait debout, au pied de la Croix. Demandons-Lui, en cette fête de Notre Dame des Sept-Douleurs, de l'imiter de la suivre jusqu'au renoncement total. Des âmes de feu, il y en aura toujours. Mais qu'en cette Année Mariale, une vague de fond monte du coeur humain, en tous les pays, afin que le cinéma, la presse, la radio, la télévision soient purifiés. Etre pur, cela ne veut pas dire être faible. Au contraire, dignes d'admiration sont les âmes qui dominent leur corps, qui jettent une immense lumière de beauté sur la terre, qui ne consentent jamais à sacrifier Dieu pour une danseuse scandaleuse. Ce que Dieu a fait est beau, harmonieux. Quoi de plus beau qu'un Ballet, que ces danses, ces rythmes où le corps humains suit les envols de l'âme chrétienne. Mais lorsque les corps ne sont plus que des contorsions de boue, des provocations sensuelles lorsqu'ils sont une infâme caricature de ce qu'ils devraient être, lorsqu'ils ne reflètent plus la beauté de Dieu, la dignité de l'instrument qu'ils devraient être au service de l'AME, ils ne méritent que mépris et que honte. David a dansé devant l'Arche. L'Eglise ne condamne pas la joie, les rythmes, la beauté. Mais elle élèvera toujours la voix contre tous les Hérodes et toutes les Hérodiades et toutes les Salomé qui voudront faire taire les prophètes les défenseurs de la morale.

En cette semaine de la Passion, demandons à Notre Dame de délivrer le monde de ces montagnes de boue qui cherchent à se faire encenser, et qui tuent les âmes. Demandons un nouvel essor pour les arts, la beauté, mais dans la dignité. Et le Coeur de Jésus sera consolé.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Les Indiens se dirigeront ensuite, le 28 juin, encore plus vers l'Est, pour se rendre à Québec et à Ste-Anne-de-Beaupré, le plus ancien lieu de pèlerinage en Amérique du Nord. Au retour, ils s'arrêteront à Montréal, le 29 juin, pour visiter l'Oratoire St-Joseph; la même journée, ils se dirigeront vers Caughnawaga, pour prier sur le tombeau de la jeune vierge indienne Kateri Tekakwita.

Des territoires du Yykon et du Nord Ouest canadien, comme de toutes les provinces de l'Ouest et de l'Ontario, les adhésions sont déjà parvenues nombreuses à Ottawa. Par contre, dans le Québec ainsi que les Maritimes, plusieurs délégations s'organisent sous la direction des missionnaires.

Pour la première fois dans l'histoire religieuse canadienne comme dans l'épopée séculaire indienne, les Malécites du Nouveau-Brunswick, les Hurons, de Lorette, les Iroquois de St-Régis et de Caughnawaga, les Montagnais de la Côte Nord du Québec, les Têtes de Boules de la région du St-Maurice, les Algonquins de l'Ouest et de l'Ontario, les Sioux de la Saskachewan, les Pieds-Noirs de l'Alberta, les Dénés du Grand Nord se rencontreront pour s'unir dans un même concert de prières et de cantiques devant la Madone du Cap.

D'autre part, ce pèlerinage national indien marque une étape nouvelle dans la vie missionnaire au sein de l'Eglise canadienne en ce qu'il sera une oeuvre conjointe de toutes les communautés religieuses qui exercent leur ministère auprès des Indiens. Le R. P. Laviolette, qui assume la direction du pèlerinage souligne la collaboration empressée qu'il a rencontrée chez tous les missionnaires à travers le pays, soit les Jésuites, les Montfortains, les Franciscains les Capucins, les Sulpiciens et le clergé séculier aussi bien que chez les Oblats, ses confrères en religion.

La statistique révèle que les familles habitant Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg, et Vancouver ont dépensé en moyenne $6.75 par personne pour la nourriture au au cours des premiers six mois de 1953.

## Plus de 30 tribus invitées au pèlerinage national des Indiens au Cap-de-la-Madeleine

OTTAWA (C.C.C.) — De tous les coins du pays, un imposant mouvement de centaines d'Indiens, absolument sans précédent dans l'Histoire de l'Eglise canadienne, convergera en juin prochain vers le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Il s'agira du premier pèlerinage national des Indiens du Canada, organisé à l'occasion de l'Année mariale.

Plus d'une trentaine des principales tribus ont été invitées à participer à ce pèlerinage et déjà plus de deux cents adhésions ont été reçues au Centre catholique de l'Université d'Ottawa, par le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., secrétaire général des missions indiennes et esquimaudes pour les Pères Oblats, lui-même un missionnaire auprès des Indiens Sioux durant près de vingt ans.

Le pèlerinage national indien comportera une tournée des principaux sanctuaires catholiques de l'Est du Canada. Il débutera au sanctuaire des Saints Martyrs canadiens à Midland, Ont., que les délégations de l'Ouest, rassemblées deux jours auparavant à Winnipeg Man., atteindront par autobus le 23 juin. Le lendemain, les pèlerins arriveront à Ottawa, pour assister à une messe à la Grotte de Lourdes d'Eastview et faire une visite au Parlement canadien, où un accueil officiel leur sera réservé.

Le 25 juin, les Indiens atteindront Cap-de-la-Madeleine, où ils établiront leur campement pour trois jours, sur un terrain réservé à cette fin. De grandioses cérémonies, couronnées par une consécration officielle des tribus indiennes du Canada à Notre-Dame du Cap, sont prévus et front de ce pèlerinage l'un des plus colorés de toute l'Année mariale au Canada.

Eugène Cloutier est un scripteur radiophonique bien connu des auditeurs du réseau Français de Radio-Canada, à qui on a confié la rédaction des cinq dernières dramatisations des Reportages à travers le temps, entendus le mardi soir à 8 h. à l'enseigne de Radio-Canada.


DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

## NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

**Plomberie — Chauffage**
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 3-8590

**A. FOURNIER**
**ASSURANCES**
**Limitée**
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

**DESMARAIS - PARISIEN**
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685.

**Nickel Tire Service**
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

**Sudbury Watch Shop**
prop. Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-5667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

**LACOURCIERE & LACOURCIERE**
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

**DESMARAIS & KINSMAN**
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

**O. F. PERSIAN LTD.**
62 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

**Heiskanen Jewellers**
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
**Cleaners & Dyers**
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
**STUDIO MIEMI**
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3824

**J. L. McMAHON**
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
**STUDIO "ROYAL"**
Prop. Pierre Guimond
676 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6619

**LEBEL & FILS**
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

### Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

# LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

L'Allemagne de l'Ouest, la Hollande et la France sont les trois pays libres d'Europe qui possèdent actuellement les services ferroviaires répondant le mieux aux besoins des millions de banlieusards qui pénètrent chaque matin dans les grandes villes, pour en ressortir le soir, une fois leur tâche quotidienne terminée. Pendant le dernier conflit mondial, les chemins de fer français et hollandais ont été durement atteints de diverses façons. Quand les nazis ne réquisitionnaient pas le matériel roulant, les aviateurs anglo-américains s'employaient à détruire locomotives et wagons à l'aide de puissants chasseurs-bombardiers volant en rasemotte. Les avions alliés s'attaquaient aussi aux gares, aux diverses installations ferriviaires, ainsi qu'aux ponts et viaducs, de façons à empêcher l'ennemi de s'en servir; quand les Anglais et les Amériains faile de saboteurs voyaient à s'en occulissaient à la tâche, des centaines per.

Une fois la paix revenue en 1945, il a fallu immédiatement procéder à un inventaire du matériel qui restait, puis à faire le bilan des pertes et à dresser la liste des achats et celle de la reconstruction. Ce ne fût pas une mince affaire, vu qu'il y avait disette de machines-outils et de techniciens. Partis les derniers, les Allemands arrivèrent toutefois bons premiers. Les Hollandais les suivirent dans cette gigantesque tâche, puis vinrent les Français.

Les nord-américains qui ont voyagé à travers ces trois pays d'Europe immédiatement après la guerre de 1939-45 et qui y sont retournés l'année dernière, ont été à la fois heureux et surpris de constater les progrès de géant accomplis en l'espace de seulement quelques années. En Allemagne, tout comme en Hollande et en France, on a procédé à l'électrification de plusieurs grandes lignes qu'on a dotées de convois très rapides et fort luxueux. Notons en passant que le prix des voyages ferroviaires en France est passablement le même qu'au Canada, où il est d'environ trois cents le mille.

Les locomotives françaises, sont fort rapides et deux d'entre elles ont atteint dernièrement des vitesses supérieures à 145-milles à l'heure, sur un parcours moyen. En Amérique du Nord, les convois les plus rapides sont ceux qui sillonnent certaines régions des Etats-Unis, et encore est-il extrêmement rares que les locomotives dépassent les cent milles à l'heure sur une distance dépassant cinquante milles.

Soucieuse d'améliorer le service et de l'accélérer le plus possible, la Société Nationale des Chemins de Fer Français inaugurera prochainement un nouveau matériel roulant, conçu dans le but de mieux desservir les banlieusards. Des convois se composant d'une puissante automatrice et d'une voiture pouvant recevoir 362 voyageurs au total, dont deux cents debout, circuleront prochainement aux heures d'affluence, c'est-à-dire entre sept et neuf heures de la matinée, et entre cinq et sept heures de la soirée. En cas de besoin, on pourra accoupler plusieurs de ces voitures de façon à composer des rames à chiffres pairs c'est-à-dire de six, huit, dit ou douze wagons.

La vitesse maximum de ces rame sera d'environ 75-milles à heure, et chaque locomotive est munie de puissants freins, capables d'immobiliser les voitures en un temps-record. Les départs pourront également être très rapides, ce qui permettra d'épargner un temps précieux aux petites gares départementales au communales.

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
**Bijouterie G. E. ROY**
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

### UN SOUVENEZ-VOUS DANS LES NEIGES

— Suite de la page 11 —

III — S'adressant au Frère: "Mon ami lui dit-il, nous sommes perdus si la Sainte Vierge ne vient à notre secours; recourons à elle et supplions-la de nous tirer du danger, où nous sommes de perdre la vie au milieu de ces bois et de cette neige".

En finissant ces mots, il sentit que le Frère lui échappait et se laissait tomber de lassitude. Plein de confiance, il se met à genoux à côté du Frère, qui paraissait avoir perdu connaissance, et il récite avec une grande ferveur le Souvenez-vous.

Après cette prière il essaie de relever le Frère et de le faire marcher. Ils n'avaient pas fait dix pas, qu'ils aperçurent une lumière qui brillait à quelque distance, car il était nuit. Ils se dirigent du côté de la lumière et ils arrivent à une maison où ils passèrent la nuit. Ils étaient tous les deux glacés par le froid, et le Frère surout fut longtemps à reprendre son esprit.

Le V. P. Champagnat a avoué plusieurs fois, que si le secours ne fut pas arrivé au moment même, ils périssaient l'un et l'autre, et que la Sainte Vierge les avait arrachés à une mort certaine.

IV — REFLEXIONS. — Quiconque met sa confiance en Marie éprouve toujours les effets de la protection de cette bonne Mère. Toute prière confiante adressée à la Sainte Vierge est toujours entendue.

**Fleurs pour Pâques**

Magnifiques narcisses jaunes; tulipes dans un beau choix de couleur; lis traditionnels de Pâques; hortensias; roses, etc... Toute information sera la bienvenue... Faites vos commandes de bonne heure. Appelez

**Les Fleuristes Lougheed**
Téléphone OS 3-9596

### PROCES DE BEATIFICATION DU CARDINAL FERRARI

MILAN (C.C.C.) — A l'occasion du 33e anniversaire du décès du cardinal Ferrari, archevêque de Milan, le cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan, annoncé l'ouverture du procès informatif pour la béatification de son grand prédécesseur.

### POUR RIRE

**Un enfant terrible**

Le petit Paul tient compagnie, au salon, à un visiteur.
— Tu sais, Monsieur je crois que tu vas dîner avec nous ce soir.
— Vraiment, mon mignon?
— Mais oui; j'ai entendu papa dire à maman: "C'est le moment de l'inviter, il est au régime; il ne boit que de l'eau, il ne mange que des légumes".

**Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...**

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

**Imprimerie L'AMI DU PEUPLE**

# POLITIQUE INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

• • •

La presse canadienne n'a malheureusement guère prié des propos énoncés dernièrement pour le président de l'un des plus importants magasins à rayons de l'univers. Pourtant, le sujet discuté par M. Bernard F. Gimbel de New-York, et d'intérêt capital, tant pour les hommes d'affaires que les consommateurs. Monsieur Gimbel est à la tête des puissants magasins-Gimbel's — dont le chiffre d'affaires annuel atteint $300,000,000.

Lors d'une rencontre avec les journalistes, le millionnaire américain a affirmé que ses collègues parlent trop d'une dépression économique, et il les a invité à être réalistes. Avec le retour de l'été, dit-il, on a malheureusement tendance à réduire le personnel et le volume de réclame dans la presse et à la radio-télévision, croyant que les affaires diminuent à mesure qu'arrivent les beaux jours. C'est une fausse conception et je possède la documentation voulue pour le démontrer."

Le président de la corporation Gimbel Brothers reconnait que la loi de l'offre et de la demande est celle qui prime aujourd'hui, tout comme pendant les années qui ont précédé la dernière guerre mondiale. Il admet aussi que l'offre dépasse assez souvent la demande, surtout lorsqu'il s'agit de marchandises durables, tels les appareils électriques, les meubles et certaines catégories de vêtements.

Toujours d'après notre interlocuteur, il a moyen d'augmenter son chiffre d'affaires en 1954, et ce, de façon très facile; en s'ouvrant les yeux et en examinant à fond les cours financiers américains et étrangers.

"Dans trop de milieux financiers, a poursuivi M. Gimbel, on est convaincu que le retour de l'été signifie l'avènement d'une morte-saison qui prendra fin avec le retour des gens dans les grands centres, au début de septembre. L'Association américaine des éditeurs de quotidiens possède la preuve du contraire, et entend publier tous les faits portés à sa connaissance lors de longues et minutieuses enquêtes menées un peu partout aux Etats-Unis."

Monsieur Gimbel attribue le pessimisme des hommes d'affaires américains et canadiens au fait que la marchandise ne se vend plus aussi facilement qu'il y a, disons trois ou quatre ans. Quand il y a pénurie, tout le monde est acheteur; mais quand il se produit un surplus, tout le monde devient alors vendeur. Tant chez les manufacturiers que chez les grossistes et les détaillants, on a un peu peur du lendemain. La campagne coréenne est terminée, ce qui veut dire que le programme de défense de l'Oncle Sam a quelque peu diminué. Malheureusement, on oublie que les gens doivent encore se nourrir, se vêtir, se déplacer par affaires ou par plaisir, en un mot remplir diverses fonctions tout à fait normales en temps de paix comme en guerre," de rappeler M. Gimbel.

— Suite à la page 5 —

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

# CHRONIQUE FEDERALE —

par la B.U.P.

●

Depuis le début du 20e siècle, nous assistons à l'émancipation plus ou moins totale de la femme, aux quatre coins du globe. C'est surtout dans les pays anglo-saxons, donc en majorité protestants, que l'évolution a été le plus rapide. Dans les Etats latins et arabes, elle se déroule à un rythme moins accéléré, vu que l'homme est souvent reconnu même de nos jours, comme le maître absolu de la famille; la femme n'y jouit de droits civils et autres très restreints.

Aux Etats-Unis, par exemple, la fille d'Eve travaille depuis environ cinquante ans dans les bureaux, et depuis trente-cinq dans les usines. Plusieurs femmes sont devenus de véritables magnats de l'industrie, du commerce, de la finance, et même du sport, grâce à une grande intelligence et un travail acharné. L'une d'elles s'occupe de l'émission des billets de banque et la monnaie à Philadelphie, tandis qu'une autre a déjà détenu le portefeuille de l'Intérieur dans un précédent cabinet démocrate.

En Grande-Bretagne, il n'y a aucun doute que la femme la plus importante est Sa Majesté la reine Elizabeth qui règne sur près de 400,000,000 sujets, à travers l'Europe, l'Asie, L'Afrique et les deux Amériques. Une autre très connue et lady Astor, Américaine de naissance qui a épousé un lord anglais. Depuis près d'un demi-siècle, elle s'occupe de revendiquer les droits de ses consoeurs, tant aux Communes de Westminster que dans les salles où se tiennent des runions publiques.

Au Canada, on possède quelques femmes au parlement d'Ottawa. La mieux connue est madame Helen Fairclough, député progressiste-conservateur de Hamilton-Ouest. A la Chambre haute on compte maintenant quelques femmes dont madame Marie-Anna Jodouin, de Montréal. On pourrait aussi mentionner le nom de madame Thérèse Casgrain, présidente de la filiale québecise d'un parti politique connu pour son attitude socialisante.

L'autre jour il nous était donné de faire connaissance d'une jeune Anglaise qui habite Montréal, où elle s'occupe de la vente d'automobiles venant de sont pays d'origine. Il s'agit de mademoiselle Sydil Scott, jolie et intelligente jeune fille aux cheveux qui rappellent les blés d'or. Nous ne commettrons pas l'indiscrétion de vous révéler son âge et nous bornerons à vous faire savoir qu'elle a moins de trente ans. Sybil est fort élégante, très cultivée à plusieurs points de vue et possède une grande facilité d'expression et un sourire qui amène nombre de messieurs à acheter une voiture de la marque qu'elle représente. Tout en demeurant féminine, mademoiselle Scott n'en continue pas moins d'agir en véritable spécialiste dans son domaine Elle connait presque à fond tous les secrets de la marque d'auto qu'elle offre au public, et sait habilement en faire ressortir les qualités. "Qu préférez-vous servir, les

— suite à la page 12 —

TRIBUNE LIBRE

# IGNORANCE... OU LACHETE

A l'occasion d'un deuxième festival organisé par le club Kiwanis, en février dernier, à la paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, il serait opportun — nous le croyons sincèrement — de ne pas nous soustraire à des réflexions que nous impose la force des circonstances.

Qu'il se trouve à Sturgeon Falls (1), ville en grande majorité canadienne-française, soit 77%, des clubs comme les Kiwanis, Kinsmen, Moose etc... cela ne nous regarde pas; félicitons, si nous le voulons, nos voisins de langue anglaise et de religion diverse pour leur esprit combattif et entreprenant. Mais nous trouvons hétérodoxe de voir tant des nôtres faire partie de ces clubs neutres, comme si nous n'avions pas chez nous tout ce qu'il faut pour la mise en oeuvre d'organismes dont nos familles c.-f. sauraient équitablement tirer profit.

Inutile de rappeler ici les faits et gestes qui se sont déroulés lors du récent festival, même si certains détails méritaient d'être relevés au grand étonnement de ceux-là même qui se font aveugles. Résumons-en le résultat peu satisfaisant dans une expression peu louangeuse: la séance finale fut sans contredit aussi ridicule que déprimante pour des gens bien nés.

C'est vraiment peu flatteur à l'égard de nos chers et de nos maisons d'éducation. Mais que diable nos enfants vont-ils apprendre à ces rassemblements? Comment justifier une telle apathie? Et pourquoi cette politique de laisser aller et de laisser faire? Ne pouvons-nous pas trouver dans nos sociétés bien à nous comme les Richelieu, le Saint-Jean-Baptiste, la Fédération des femmes c.-f. etc..., des membres débordant d'initiative? Pas besoin de mutiplier les sociétés. Elargissons tout simplement avec les circonstances, les cadres de notre champ d'action.

Admettons qu'il existe parmi les nôtres une élite qui soit capable de pouvoir à l'aide culturelle et bienfaisante de notre milieu. Nous possédons des talents que nous n'avons pas à envier aux autres. Pourquoi chercher ailleurs? Est-ce ignorance?... Nous le croyons pas. Est-ce aveuglement ou myopie?.. Peut-être. Lacheté alors? Ouvrons les yeux et frappons-nous la poitrine sans peur de nous accuser, faussement.

Ainsi, ne nous surprenons pas de constater chez nos jeunes si peu de fierté lors même qu'il est de notre devoir de rendre à chacun d'eux une justice que d'autres sont nullement en mesure de leur donner. Si nous voulons de l'honneur, de la fierté chez la génération qui prendra bientôt place, c'est à nous d'en être les premiers porteurs. Et comme dirait la sagesse, l'heure est toujours au réveil.

N.B. — Notons que la ville de Sturgeon Falls est dans un rayon de paroisses à majorité c.-f. plus grande encore.

Pierre ST-DENIS

Théâtre LaSalle — Dimanche le 11 avril — à 8 h.

Ci-dessus, Rita va entrer dans la boîte où elle se fera scier en deux.

Ne manquez pas d'assister au grand spectacle du Célèbre Magicien

NELSON THE GREAT

Entrée: 85c

VOYEZ: UNE [illegible] SCIEE EN DEUX — L'EVASION D'UN TOMBEAU — LA CELLULE DE LA MORT — ETC, ETC. — AUSSI: CHANTEURS — ACCORDEON COMEDIENS — Maître de Cérémonie, Larry Nault

EMPIRE COAL

& Lumber Co. Ltd

54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433

CHARBON

BOIS

Peintures C.I.L.

& VERNIS

DU POISSON FRAIS?

POUR VOTRE CHOIX DE POISSON

Rendez-vous chez

A. J. MELANSON

Marchand de poisson au gros et au détail

55 rue Borgia — Tél.: OS 5-6722

# Témoignages de Sympathies lors de la Mort de M. Leclair de 475 rue Notre-Dame

**Offrandes de Fleurs**

M. et Mme S. J. Kingsley; M. et Mme N. Parri; M. et Mme G. Roussy; M. et Mme T. Bullock; M. et Mme Duke Venturi; M. et Mme Ontario Venturi; Mlle Marcelle Carrière; Mlle Noëlla Emery; M. et Mme Alpha Coutu; M. et Mme Joseph Gervais; M. et Mme Nick Yurich; M. et Mme I. Goodman; Les Employés de la compagnie de l'Hydro de Sudbury; Le personnel de Helpert Auto Supply; La Ligue de Balle "Royal Trading"; Les employés de Oxford à Copper Cliff; Le personnel de Rosery Florist.

**Offrandes de Messes:**

M. et Mme Pierre Lebel; M. et Mme Alcide Jutras; P. L. Labrecque s.j.; P. Charles Dubé s.j. 3 messes; M. et Mme A. Lalande; M. et Mme Irma Leclair; M. et Mme Frank Papineau; Les Anciens du Collège du Sacré-Coeur; M. et Mme N. Parri; Cercle Marguerite Bourgeoys; M. et Mme Gilbert Paquette; Mme Isaïe Bazinet,2 messes; M. Oscar Lecair; M. et Mme Marcel Brunet; M. et Mme Lorne Hennessey; M. et Mme A. Coté, Liliane, Gérald Raymond Villeneuve, Gilles O'Leary et Vital Duquette; Le Père Joseph Henri Falbord s.j. 5 messes; M. et Mme John Tayor; M. et Mme P. Gallagher, 2 messes; M. et Mme Gérard Jutras; M. et Mme Pierre Scott; M. et Mme Hyacinthe Richer; M. et Mme Charles Robert; M. et Mme Sicotte; M. et Mme Gilbert Roussy; Les élèves de la 7e année de l'école Nolin et leur institutrice; M. et Mme C. Davis; M Arthur Liberty; M. et Mme Forest 2 messes; Mlles Pierrette Lapalme et M. Claire Paquette; M. Sam Durette; M. et Mme Adélard Sauvé; M. et Mme Sam C. Leclair; Les Employés de l'Hotel Park; Les Humanistes; Les Folkloristes du Centre des Jeunes de Sudbury: M. et Mme Emile Fabro, et M. et Mme Léonard Fabro et famille; Mlle Marcelle Carrière; M. et Mme W. Bachoski; M. et Mme Simon Kingsley; M et Mme Adélard Carrière.

**Bouquets Spirituels**

M. et Mme Alcide Jutras; Les Elèves de 7e année de l'école Nolin et leur institutrice; Mme L. Prevost.

**Messages de Sympathie**

M. Albert Kingsley de Montréal; M. et Mme Hercule Evans de Penetang; Son Honneur le maire D. W. Jessup de Sudbury; Mme O. Lacasse de Rouyn P.Q; M. et Mme Alphonse Lalonde d'Alfred Ontario; M. et Mme Eugène St-André d'Alfred Ont.

**Condoléances:**

M. et Mme Alcide Jutras; M. et Mme Gilbert Roussy et Jeannette; M. et Mme Pierre Lebel; Mme Alexandre Lalonde; La Famille Oze Bourgeon; Mlle Stella Frappier et famille; Ontario auto Parts et personnel; Famille Gilbert Simard; M. et Mme Val St-Germain; M. et Mme Hyacinthe Gagnon; Mme Euphrasie Gauthier; M. et Mme Fred Emery! Mme A. Boivin et famille; Rita, Yvette, Madeleine et Roger Bradley; M. et Mme Raoul Taylor et Victor; M. et Mme Israël Carey et famille; M. et Mme Georges Cholette; M. et Mme Augustin Proulx; Mme Hector Lascelle; M. et Mme Henry Pajuluoa; M. et Mme Robert Thanasee; Mme Adrienne Lemieux; M. et Mme Adelard Perrin; M. et Mme Emerie Ménard; M. et Mme Jos Fournier et famille; Mlle Andréa Frappier; M. et Mme Raoul Fournier; M. et MmeF. Bélanger; La Famille Hector Arcand; Raymond Chrétien; Germain Charpentier; Aurèle Larose; Roland Hébert, Omer Taillefer, Doris Pelletier, Marcel Dufresne, Percy Demers; Jean-Guy Bigras.

**Visites de Sympathies!**

Mme S. Kingsley, Marcelaise Carrière, M. et Mme Roland Leclair; Charles Dubé s.j., Jeannine Jutras, Lionel Caron, Raymond Coté, Lucien O'Leary, Madeleine Gauthier, Suzanne Couture, Les membres du Folklore C.J.S., Ronald Serré, Gerry St-Onge, Richard Albert, Cyril Carr, Hélène Jutras, Yvette Portelance, Marguerite Despatie, Georgette Simard, Sylvia Portelance, A. Chartrand, Jeannine Legault, Cyrille Contant, Gilbert et Yvonne Roussy, Maurice Kingsley, M. et Mme Isaïe Bazinet, M. et Mme Nazzarino Parri, M. et Mme H. Béchamp, M. et Mme Jack Taylor, J.S. Kingsley, Elzéar Leclair, Mme H. Pilon, M. et Mme F. Kingsley, M. et Mme Jos Proulx, Mme Adélard Lanolier, M. et Mme Adélard Carrière, M. et Mme H. Richer, M. et Mme Alphonse Pharand, Mme A. Coutu, Fernand Dupuis, H. Kingsley, L. Clément, Mme Jos Pharand Mme Paul Dubuc, Sam Durette, Mme D. Crispin, Sam et Alina Leclair, M. et Mme H. St-Jean, Mme F. Bélanger, Mme T. Brisebois, G. M. Ferland, L. Bouchard, Jean-Claude Campeau, M. Thomas Carrière, Mme Adélard Sauvé, Mme L.P. Trahan, M. et Mme Léo Brousseau, Gérald Roy, Rita Brisebois, Mme T. Werbiski, Mme E. Dinel, Mme V. Bersang, M. et Mme E. Lauson Mme L. Leclair M-Claire Paquette, Pierrette Lapalme, Rhéal Pelland, Raymond Pellerin, R. Pelland, Rita Kingsley, Charles Marsh, J. A. Papineau, Y. Beaudry, V. Lapointe, H. Guimond, Réjane Bonin, Mme H. Bonin, Mme Délia Latour, Patrick St-Jean, Georges Bourin, Yvette Bourin, Adrienne Bergevin, J.-Claude Cholette, Mme George Beaucage, M. et Mme Val St-Germain, Mme M. Nault, Léoda Lavallée, O. Simard, L. Prévost, Mme A. Boire, Len Savage, Mme Irma Beltis, M. Forest, R. Talbot, A. Frappier, E. Chiasson, Rhéal Chrétien, J.R. Dorion, Claire Sabourin, S. Duquette, M. et Mme Ernest Dequanne, L. A. Roy, M. et Mme Auguste Richer, Jeannine Richer, M. et Mme Raoul Fournier, M. et Mme W. Pauzé, T. Leclair, L. Fournier, Y. Chartrand, A. Adam, Oscar Larocque, M. et Mme J.B. Cayen, M. et Mme D. Hennessey, M. et Mme P. Lobel, M. et Mme Joseph Lapalme, M. et Mme Iraël Carrey, M. et Mme Philippe Lefebvre, M. et Mme Marcel Brunette, A. Lalande, Mme Wm. Decosta, M. et Mme A. Lachapelle, Mme Adélard Perrin, Mme Wm. Fex, M. et Mme Alphonse Turgeon, Mme Ovila Campeau, Mme Laetitia Sauvé, Robert Thanasse, M. et Mme Moïse Emery, M. et Mme G. Jutras, Fernand, Thérèse, Roger et Yvette Jutras, E. Ferland, Stella Frappier, Valéda Sauvé, Mme L. Bélanger, Mme A. Sicotte, Estelle Adam, Mme H. Plexman, Jacques Pharand, Florence Nault, Irma et Rosine Leclair, Mme Hector Lacelle, Gérald Villeneuve, Lilliane Coté, Mme Alex Lefebvre, Margaret Robinson, M. et Mme Henri Lapalme, Adélard Sauvé, Phil Jutras, Laurier Lamoureux, Normand Jutras, M. et Mme P. Gallagher, M. et Mme F. Martel, M. et Mme Etienne Bélanger, M. et Mme Philippe Boudreault, M. A Pitre, M. et Mme B. Lagacé, Raymond et Mme Aimé Coté, Mme E. Cayen, Mme J. Davidson, M. et Mme Gérald Mayer, D. O'bonsawin, Aurore Robidoux, M. et Mme P. E. Frappier, M. et Mme Germain Charbonneau, M. et Mme Walter Pinard, F. Bertrand, Mme Laurette Blais, Jeanne Richer, J. A. Paradis, Mme D. Brennan, Mme Gilbert Simard, M. et Mme Armand Kingsley, Mme H. Poulin, M. et Mme G. Parré et Laula Vallière.

**CHRONIQUE INTERNATIONALE**

----- suite de la page 4 -----

"Nous n'allons pas être dupe des prophètes de malheur, ajoute-t-il et mettrons en pratique ce que nous prêchons. Nous préparons actuellement une grande vente de verrons à faire les préparatifs voulus pour le retour aux classes, en septembre prochain, en même temps que nous dresserons nos plans pour le temps des Fêtes. Avec une réclame commerciale adéquate, une confiance prudente dans l'avenir et l'aide du Seigneur de conclure le président des magasins Gimbel de New-York, nous remporterons un succès éclatant.

## Décès de M. Victor St-Germain.

Un résident de Sudbury depuis 50 ans, M. Victor St-Germain est décédé à sa demeure à 400 rue Bond après 2 mois et demie de maladie.

Le défunt fils de M. et Mme Frank St-Germain naquit à Bryson Qué. et demeura aussi à Hanmer et Markstay.

En juin dernier M. et Mme St-Germain (Marie Brosseau) avaient célébré leur cinquantième anniversaire de mariage.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte quatre fils, Victor de Sudbury, Rodolphe et Roméo de Markstay et Charles de Warren. Il laisse aussi quatre filles; Mmes E. Dezormeaux, E. Rouleau et H. Richer de Sudbury et Mme T. Lefebvre de Moonbeam.

Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 9 heures en l'église St-Jean de Brébeuf de Sudbury.

Sincères sympathies à la famille.

## Au jour le jour

— suite de la page 8 —

La police provinciale d'Ontario a retrouvé l'auto, une Buick 1953, démolie à Caldar, Ont. près de Belleville. John Miller, un jeune homme de 18 ans, a été transporté à l'hôpital de Belleville après l'accident et est sous la surveillance de la police.

M. Léo D. de Gagné, trésorier du comité, ayant invité le sénateur Joseph McCarthy, républicain du Wisconsin, à parler à Toronto a rapporté que cette manifestation devait avoir lieu le 20 avril sera probablement remise. M. de Gagné a dit que M. McCarthy ferait l'enquête d'un sous-comité du Sénat américain et pourrait à cause de cela être dans l'impossibilité de venir à Toronto à la date fixée. Il a tout de même assuré que la visite du sénateur américain ne sera pas décommandée.

**Mardi le 30**

**Sturgeon Falls, Ont.**

M. Joseph Beaulieu directeur adjoint de la musique dans les écoles séparées de l'Ontario prononça récemment une conférence sur "La discipline de l'enfant à la maison". Les membres de l'Association des parents et des instituteurs de Sturgeon Falls y assistaient en foule.

Selon M. Beaulieu, tous les efforts d'un instituteur en vue d'obtenir la discipline à l'école sont vains si les parents ne parviennent pas à se faire écouter de leurs enfants. "Rappelons-nous, a dit le conférencier que l'enfant a une âme ainsi qu'un corps. C'est pourquoi nous devons considérer l'aspect physique ainsi que l'aspect moral de celui-ci en tenant toujours compte de son tempérament, de ses défauts et de ses qualités."

M. Beaulieu termina en disant à la foule qu'il ne fallait pas oublier que "l'enfant d'aujourd'hui est l'homme de demain". Il importe donc de bien le former pour que la génération de demain soit forte et bien préparée.

M. L. Moylan présenta le conférencier et a été remercié par M. Charles Goudreault.

**Mercredi le 31**

Une tempête de neige, dont on estimait à 10 pouces, frappait les environs de Ste-Catherine et une grande partie du sud Ontarien lundi dernier.

La circulation était paralysée presqu'entièrement dans la ville ainsi que des chemins ruraux. On travailla toute la nuit à déblayer les rues et les chemins. L'effet des grands vents dut contribuer à former des banques de neige embarrassantes.

Le conseil de la ville de Sudbury se voit refuser par les employés des travaux publics et les pompiers, ainsi que les employés de l'hôtel de ville, l'offre du conseil de ville. C'est la deuxième fois qu'on refuse un tel offre en moins de deux semaines. Il s'agit d'une entente sur les heures de travail, des vacances et les salaires.

Le comité de la ville de Sudbury, entre autre les membres du bureau de direction, ainsi que les présidents des comités de la ville se réuniront prochainement afin de considérer les objections des employés.

**DE PROGRES EN PROGRES...**

— Suite de la page 16 —

les livres, et ce travail, ce service sans aucun frais. Si la Caisse de sitons pas a dire que c'est grâce Corbeil va de l'ayant, nous n'hé- aux journées d'étude organisées par a Caisse Régionale, les conseils de son organisateur gérant.

Nous encourageons toutes les Caisses à s'affilier à notre Caisse régionale.

Choisissez votre Auto chez

**Meredith Connelly Motors**

**VOYEZ LES NOUVEAUX PRIX**

**AUTOS**

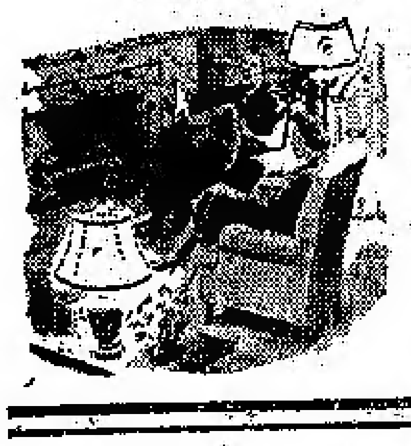
1949 METEOR Sedan ........ $ 895.
1947 CHEVROLET Sedan ........ $ 645.
1948 PONTIAC Sedan ........ $ 795.
1949 FORD Coach ........ $ 895.
1946 PONTIAC Sedan ........ $ 595.
1947 FORD Coupé Club ........ $ 695.
1948 PLYMOUTH Sedan ........ $ 795.
1949 CHEVROLET Sedan ........ $ 995.

— LE SERVICE DE DEUX LOTS —

**MEREDITH CONNELLY MOTORS**

61 rue NOTRE DAME (en face du Marché) — 214 rue BLOOR

Téléphone 3-3633



# Au Royaume de la Femme

## AIMER LES ENFANTS, C'EST BIEN NATUREL

Tu vois, lorsque nous nous sentons las et fatigués de vivre, lorsque l'existence est soudain sans objet et que nous jetons autour de nous des regards harassés en songeant: " A quoi bon?..." il y a au moins une pensée qui nous retient au bord du découragement... C'est celle des enfants.

Oui, même si nous n'en avons pas encore, l'idée qu'il existe autour de nous des petits êtres dans lesquels nous nous survivons accroche notre énergie et stimule nos forces.

Je crois que le sentiment paternel est parti avant tout d'un raisonnement psychologique. Un enfant, c'est une chance de se renouveler soi-même, c'est une vie qui dérive de la nôtre, mais qui possède sur elle un immense avantage: au lieu de subir passivement l'existence, nous pouvons, à notre gré, inventer celle de notre enfant, la modeler, la diriger, lui faire contourner ces obstacles sur lesquels nous-mêmes sommes tombés à son âge...

Notre enfant? Mais oui, c'est notre revanche, la seconde occasion de notre vie, le repêchage qui nous permet d'un coup, d'effacer nos erreurs et de recommencer à zéro.

**Un homme vous parle...**

Tu les juges bien égoïstes peut-être? C'est que tu es femme et, avant d'être fière de ton enfant, tu commences à l'aimer. Peu t'importe ce qu'il deviendra ou ce qu'il fera, tu lui donnes ton coeur comme tu lui as donné ta chair et ta vie.

**L'amour maternel**

Lamour maternel a quelque chose de primitif. C'est même le seul de tous les sentiments qui ne subisse pas l'influence du temps ou de la mode, qui n'ait pas évolué. Il a gardé toute son ardeur, tout son dévouement inconscient et spontané... Vous, les femmes, n'aimez pas vos enfants avec votre esprit ou votre raison. C'est pourquoi vous êtes capables d'accomplir pour eux toutes les folies. Votre amour ne s'inscrit pas dans les limites de votre éducation, il est exigeant, impulsif, susceptible, et vous rendez souvent malheureux le petit être que vous adorez. Seulement, vous ne l'admettrez jamais. Vous êtes certaines que votre enfant est ravi lorsque vous l'étouffez sous trois chandails et deux cache-nez et, plus tard, vous ne comprenez pas son chagrin lorsque vous l'empêchez de sortir avec ses camarades...

Remarquez que nous ne valons pas plus cher que vous comme psychologues, nous, les pères!

**Perspicacité de l'enfant**

Disons, en somme, que les parents connaissent très mal leurs enfants... Beaucoup plus mal que les enfants eux-mêmes ne connaissent leurs parents. Notre première erreur, c'est de supposer que nos enfants ne pensent pas. C'est évidemment pratique, mais ce n'est pas vrai. Les enfants pensent dès leur âge le plus tendre, et, ce qui est plus grave, ils jugent.

Chacune de nos colères, de nos bêtises, de nos erreurs s'inscrit en lettres capitales dans leurs jeunes esprits. Mais nous ne nous en vantons pas. Nous n'arrivons jamais à nous mettre dans l'esprit qu'un enfant, ce n'est jamais qu'un petit d'homme et qu'il possède, en germes, tout ce que nous possédons nous-mêmes.

Nous nous contentons donc d'aimer nos enfants, et nous pensons que cet amour nous dispense de les comprendre. C'est ainsi que nous les faisons souffrir... Mais oui, aussi paradoxal que cela paraisse, l'enfant connaît ses premiers tourments des êtres qui lui ont donné le jour. Mais, l'enfant est plus fort que nous, il possède la force de nous cacher sa peine...

Et quand, un jour, notre petit garçon d'hier se réveille un homme, nous ouvrons des yeux stupéfaits. "C'est déjà aujourd'hui ses vingt ans?" Mais oui! Nous l'avons trop aimé pour le regarder grandir.

## AVRIL

Avril, l'honneur et des bois
Et des mois;
Avril, la douce espérance
Des fruits qui sous le coton
Du bouton
Nourrissent leur jeune enfance;

Avril, l'honneur des prés verts,
Jaunes, pers,
Qui d'une humeur bigârrée
Emaillent de mille fleurs
De couleurs
Leur parure diaprée;

Avril, l'honneur des soupirs
Des zéphyrs,
Qui, sous le vent de leur aile,
Dressant encore aux forêts
Des doux rets
Pour ravir Flore la belle;

Avril, c'est ta douce main
Qui du sein
De la nature desserre
Une moisson de senteurs
Et de fleurs,
Embaumant l'air et la terre.

Avril, l'honneur verdissant,
Florissant
Sur les tresses blondelettes
De ma dame, et de son sein
Toujours plein
De mille et mille fleurettes.

Avril, la grâce et le ris
De Cypris,
Le flair et la douce haleine;
Avril, le parfum des dieux
Qui des cieux
Sentent l'odeur de la plaine.

C'est toi courtois et gentil
Qui d'exil
Retire ces passagères,
Ces hirondelles qui vont
Et qui sont
Du printemps les messagères

L'aubépin et l'égantin,
Et le thym,
L'oeillet, le lis et les roses,
En cette belle saison,
A foison,
Montrent leurs robes écloses.

Le gentil rossignolet,
Doucelet,
Découpe dessous l'ombrage
Mille fredons babillards,
Frétillards
Au doux chant de son ramage.

C'est à ton heureux retour
Que l'amour
Souffle à doucettes haleine
Un feu croupi et couvert
Que l'hiver
Recélait dedans nos veines.

Tu vois en ce temps nouveau
L'essaim beau
De ces pillardes avettes
Voleter de fleur en fleur,
Pour l'odeur
Qu'ils cachent en leurs cuissettes

Mai vantera ses fraicheurs,
Ses fruits meurs
Et sa féconde rosée,
La manne et le sucre doux,
Le miel roux,
Dont sa grâce est arrosée.

Mais moi je donne ma voix
A ce mois,
Qui prend le surnom de celle
Qui de l'écumeuse mer
Vit germer
Sa naissance maternelle.

REMY BELLEAU

1528-1577

J'AIME BIEN LES NOUILLES de temps à autre; aussi, lorsque j'ai vu la recette suivante, je me suis empressée de l'essayer. C'est vraiment délicieux! Faire cuire un paquet de nouilles de 8 onces en suivant les instructions inscrites sur le paquet. Mêler ¼ de tasse d'amandes rôties et tranchées et ¼ de tasse de beurre fondu avec 2 cuillerées à thé de graines de pavot. Incorporer aux nouilles chaudes égouttées et servir immédiatement. Une suggestion merveilleuse pour le Carême.

• • •

LES SANDWINCHS QUI RESTENT DE LA VEILLE ne sont jamais appétissants. Cependant, il y a un moyen de les relever. Etendre du beurre généreusement des deux côtés des sandwichs et les faire griller dans une poêle sur les deux côtés. De cette façon, ils sont excellents avec une assiéttée de soupe.

• • •

JE CROIS QUE TOUTES LES FEMMES apprécient les suggestions au sujet des restes d'aliments. En voici une pour la sauce aux pommes. A 2 tasses de sauce aux pommes, ajouter une tasse de sucre granulé, ¾ de cuillerées à thé de cannelle et ½ cuillerées à thé de clou de girofle. Faire mijoter et, une fois épaissi, mettre au froid jusqu'au moment de s'en servir. Délicieux sur pain doré. (French Toast).

• • •

A L'APPROCHE DU PRINTEMPS, je suis certaine que chacune d'entre vous compte bien sur le plaisir d'avoir quelques fleurs dans sa maison. Chaque bouton semble égayer l'esprit autant que la chambre. Maintenant, voici un truc pour faciliter le nettoyage d'un vase à col très étroit: ajouter quelques grains de riz cru à l'eau savonneuse qui emplit le vase à moitié. Secouer vigoureusement jusqu'à la disparition des dépots et des taches.

JE CROIS QUE MEME NOS APPETITS doivent être aiguillonnés à ce temps-ci de l'année. Un des meilleurs régals de cette saison, c'est l'ananas frais qu'on voit

— Suite à la page 7 —

## LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

**Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.**

## Courrier de Lysette

Q. — Quel est l'horoscope d'une femme née en février? LA MEME

R. — Les femmes nées dans ce mois sont généralement des épouses modèles.

---

Q. — Que signifie le nom Imelda? MERCI

R. — Belle santé.

• • •

Q. — Que signifie un timbre posé sur l'enveloppe à l'angle droit et la tête inclinée vers la droite? QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — Je désire votre amitié.

• • •

Q. — Pour assister à un mariage dans le mois de mai, est-il préférable de porter un complet gris, bleu ou brun. UN HOMME QUI VEUT SAVOIR.

R. — Vous pouvez à votre gré choisir un complet de l'une ou l'autre couleur.

• • •

Q. — Quel est l'horoscope d'une femme née en juillet PETIT CURIEUX.

R. — Les femmes nées dans ce mois ont du courage, un caractère vif et rancunier. Elles possèdent un bon coeur, beaucoup de franchise et de sincérité; leurs idées sont nobles et élevés.

• • •

Q. — Mon père est veuf et ma belle-mère est veuve. Puis-je les demander pour être parrain et marraine de mon enfant? Cela les insultera-t-il? MON PREMIER

R. — Dans les circonstances, votre père et votre belle-mère sont désignés pour devenir les parrain et marraine de votre enfant. Loin de les mécontenter, votre invitation ne peut que leur être très agréable.

• • •

Q. — Quelle signification attribue-t-on à un trèfle à quatre ou à cinq feuilles? UNE AMIE DU COURRIER.

R. — Une bonne fortune pour celui qui en fait la découverte.

• • •

Q. — Que signifient les noms: Jean, Hervé, Ginette. MILLE ET UN MERCIS

R. — Ces noms signifient: aimé de Dieu; civilisé; belle.

LYSETTE

# - NOTRE DOMAINE -

# A table... A table!

**Par la Section des Consommateurs, Services des Marchés Ministère de l'Agriculture du Canada**

A table! à table! à table!
Mangeons ce rôti de veau
Qui serait détestable
S'il n'était mangó chaud.

— ⚜ —

Le veau sera bientôt en abondance sur le marché et la ménagère pourra offrir à sa famille le cuisseau de veau rôti au four... le fricandeau à la crème sure... les paupiettes meunières... la longe et les côtelettes glacées... l'épaule et les jarrets en gelée et qui sait? peut-être la tête "au jus" accompagnée de sauce tartare ou encore les oreilles farcies et rôties.

On sait que la chair du veau est tout simplement exquise à condition de provenir d'un animal d'excellente qualité et d'être cuite convenablement. Dans le veau de choix la couleur de la viande varie du blanc-nacré ou rosé assez accentué parfois suivant l'âge de l'animal et la nourriture qu'il a reçue. La texture de la chair est fine, assez ferme et veloutée. Le gras est blanc crème parfois légèrement teinté de rose. Les os sont mous et rougeâtres et bien recouverts ou entourés d'une épaisse couche de viande.

La maîtresse de maison devrait refuser impitoyablement le veau trop maigre, à chair molle, acqueuse, gluante, à texture grossière. Il n'est pas non plus pratique d'acheter un morceau de veau dans lequel la proportion des os par rapport à la viande est trop élevée. C'est entendu qu'on n'achète jamais du veau trop léger dont le gras est mou, savonneux et les os flexibles... ni du veau décoloré ou qui ne sente pas frais.

Au comptoir des viandes, on trouve souvent des morceaux de veau dérossés et roulé. Voilà du travail et du temps épargnés pour la ménagère. Mais hélas! la médaille a un revers...et il arrive parfois qu'un ou deux petits paquets de poils échappent à l'observation du boucher et se cachent dans la profondeur du rôti pour réapparaître inévitablement dans l'assiette du plus compromis suivant règlerait le dédaigneux de nos convives. Le problème à la satisfaction de tous: le rôti peut être désossé chez le boucher et roulé à la maison, après avoir été soigneusement inspecté et essuyé.

On fait bien de ne pas acheter le veau plus d'une couple de jours à l'avance comme toutes les autres viandes fraîches, il doit être enveloppé légèrement et conservé au froid. Au sujet de la cuisson du veau les théories modernes sont en accord avec les théories anciennes. On a toujours cuit le veau à chaleur et jusqu'à ce qu'il soit cuit de part en part et l'on suit encore cette technique actuellement.

Nos grand'mères ne disposaient ni de four à thermostat ni de thermomètre à viande. Cependant, elles cuisaient de merveilleux rôtis de veau... elles reconnaissaient qu'ils étaient à point lorsqu'ils sentaient bon, lorsqu'ils étaient dorés uniformément et qu'elles pouvaient en détacher une bouchée en la roulant sur une fourchette.

La saveur douce du veau et la saveur plus prononcée du lard salé, du bacon, du jambon se combinent admirablement. La plupart des ménagères connaissent bien la longe de veau bardée de lard, le foie au bacon et le cuisseau désossé et farci au jambon. Le persil, le thym et les échalotes sont les condiments accoutumés du veau et on peut leur adjoindre du basilique, du curry ou du paprika. On peut déglacer (détacher) le fond de cuisson d'un rôti de veau à l'eau, au bouillon de viande ou de légumes, à la crème sure... on obtient ainsi des sauces de saveur différente.

On représente comme avantageux et économique l'achat d'un gros morceau de veau. Cependant, beaucoup de maîtresses de maison se demandent comment en utiliser la desserte... c'est ce que leur diront les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada dans leur prochain communiqué intitulé "Les restes en sont bons".

## LA MODE

— Suite de la page 6 —

maintenant apparaître sur les comptoirs de fruits. Un excellent dessert, l'ananas frais est délicieux avec une céréale ou en salade. Pelé, tranché et coupés en dés, il est placé sur du cresson, et servi avec de la mayonnaise mêlée à de la crème sure et saupoudrée de paprika. De cette façon, il est savoureux comme plat seul ou avec du poulet ou du jambon.

• • •

NOUS DEVRIONS TOUTES PROFITER du retour des légumes frais du jardin, ils sont un tel régal, mais je crois qu'on peut les relever de temps en temps avec du beurre à la moutarde. Battre en crème ½ de tasse de beurre; ajouter 2 cuillerées à thé de moutarde préparée, une cuillereée à thé de sucre granulé et ½ cuillerée à thé de sel; puis incorporer 2 cuillerées à thé de vinaigre et étendre sur es légumes cuits au moment de servir.

• • •

SI LE PRINTEMPS NOUS APPORTE un climat agréable et la joie de vivre, il nous apporte aussi les travaux inévitables du nettoyage. Cependant, je viens d'entendre parler de quelque chose qui peut vous faciliter la tâche. Un liquide plastique clair pour vaporiser, mis en usage par la Marine américaine pour nettoyer et faire briller le cuivre de ses cuirassés, est maintenant offert aux consommateurs. On peut l'utiliser pour nettoyer à peu près tout: le chrome des automobiles, les poignées de porte, les boites à lettres, l'argenterie, et pour rendre une surface imperméable à l'eau, à l'alcool et même aux acides. Je suis persuadée que votre quincaillier se fera un plaisir de vous donner plus de détails.

# LE SOIN DE L'ENFANT

**REGIME ALIMENTAIRE QUOTIDIEN POUR LA FEMME ENCEINTE**

LAIT: — Quatre verres (comme breuvage, dans les soupes, les sauces, desserts ou avec les céréales).
OEUFS: — Un ou deux oeufs, ou le jaune d'un oeuf.

VIANDE: — Une portion (Il faudrait manger du foie ou du rognon une ou deux fois par semaine). Le poisson, le fromage ou les haricots peuvent remplacer la viande, une ou deux fois par semaine.
LEGUMES: — Deux portions de légumes, à part les pommes de terre y compris des portions substantielles de légumes verts ou jaunes (chou, épinard laitue, cresson, brocoli, fanes, carottes, courge, et le reste.) Faire cuire les pommes de terre dans la pelure. (Mangez une salade crue chaque jour.)

FRUITS: — Une orange, une moitié de pamplemousse, une grosse tomate ou trois quarts de verre de jus de tomate ou de tomates en conserve, ou encore des cassis (gadelles noires). Manger les fruits comme desserts (crus ou cuits, desséchés ou en conserve), plutôt que des pâtisseries.

PAIN: — Trois tranches ou plus de pain de blé entier ou de pain à vitamine B (Approuvé-Canada).
CEREALES: — Une portion (blé concassé, avoine roulée, et le reste) avec du lait ou de la crème. (Il est bon d'ajouter deux cuillérées à soupe de germe de blé aux céréales).

HUILE DE FOIE DE MORUE: — Deux cuillerées à thé, ou un concentré d'huile foie de morue ou d'huile de foie de flétan.
(Réduire la consommation du sucre et des sucreries; éviter lehs aliments frits ou très épicés. Les légumes, les fruits et le son aident à prévenir la constipation. Employer du sel iodé.)
BOIRE DEUX OU TROIS VERRES D'EAU CHAQUE JOUR.

**BEBES PREMATURES**

On pourrait, disent les autorités médicales, réduire le taux de mortalité chez les bébés prématurés, si toutes les futures mères recevaient des soins durant leur grossesse. Dans la plupart des régions du Canada, on trouve des cliniques prénatales où la future mère recevra des conseils et des soins médicaux. Plus tard, on portera l'enfant à a clinique des nourrissons, afin de le maintenir en bonne santé.

**UN BRIN DE TOILETTE**

A la suite d'un exercice violent ou quand il fait très chaud, l'organisme rejette des déchets en plus grande quantité qu'en temps normal. Après qu'on a transpiré abondamment, il est sage de prendre une douche ou, s'il n'y a pas moyen, de bien se frictionner avec une serviette mouillée, puis avec une serviette sèche, afin d'enlever cette accumulation de déchets. La propreté est indispensable à la santé et l'on devrait tenir la peau en bon état par un bain quotidien.


**À VOTRE SANTÉ**

Ouf ! quelle menace
Quel danger,
Que sur mince glace
Patiner!
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

# Retraite fermée, bonne pour qui?

Bonne pour tous, la retraite fermée est particulièrement opportune pour deux catégories de personnes: les Officiers et les Officières de tous les organismes d'apostolat; les jeunes gens et les jeunes filles.

Dans le premier cas, il s'agit d'un intérêt qui dépasse le retraitant ou la retraitante. Que de mouvements et d'associations ne donnent pas ce qu'on en pourrait attendre! N'hésitons pas à poser cette règle certaine: un groupement vaut ce que valent ses chefs. Un groupement ne donne rien ou presque rien: il manque de chefs. Il n'y a qu'un moyen de lui donner la vie, c'est de lui donner des chefs. Au contraire dès qu'un organisme fait du bon travail soyez sûrs qu'il le doit à de bons officiers.

Parmi les moyens de former de bons officiers, la retraite fermée donne des convictions c'est-à-dire des idées-forces, qui sont à l'origine des actes comme l'arbre fruitier est à l'origine des fruits.

Les jeunes: voilà l'autre catégorie de gens pour la retraite fermée est une aubaine incomparable.

Personne ne met en doute que le bout de vie qui ne se situe entre douze ou treize ans et vingt-deux ou vingt-trois ans est particulièrement critique. Le voyage par une route où l'imprévu succède à l'imprévu. Le pire c'est que le jeune croit que la machine est excellente et qu'il connait bien la route. Résultat: on compte ceux qui font ce bout de chemin sans mauvaise aventure. Ce qui complique tout, c'est que c'est l'âge où l'on prend des plis pour la vie, et les aventures n'ont pas besoin d'être beaucoup multipliées pour devenir habitude et besoin. Au seuil de l'âge adulte, l'homme est marqué définitivement, et pas toujours pour le bien.

D'où l'on voit la place et le rôle de la retraite fermée chez les jeunes. Elle leur apporte, en effet, ce qu'il faut pour parer aux risques auxquels ils sont exposés: but de la vie bien mis en évidence, dangers décelés suffisamment pour apparaître redoutables, initiation sérieuse au maniement les armes surnaturelles. Bref ce qu'il faut pour leur permettre de franchir sans encombres l'étape qui est devant eux.

Si la retraite fermée est si importante il faut pouvoir en faire. Et pour ce faire, il faut une maison de retraites fermées. C'est ce que nous voulons réaliser avec votre collaboration à tous.

A. RAYMOND S.J.

## Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 2 avril — Saint François de Paule, fondateur des Minimes.

SAMEDI le 3 avril — Sainte Agape, vierge et martyre.

DIMANCHE le 4 avril — Saint Théodule, martyr.

LUNDI le 5 avril — Saint Vincent Ferrier, dominicain.

MARDI le 6 avril — S. Célestine, vierge.

MERCREDI le 7 avril — Saint Hegesippe et 200 martyrs.

JEUDI le 8 avril — Fête de N.-D. des Sept Douleurs. Saint Amance, évêque.

## EVANGILE

EVANGILE Jean 8

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui qui est Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous êtes point de Dieu. Mais les Juifs répondirent et lui dirent: Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi? Jésus repartit: Il n'y a pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent: Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les Prophètes aussi, et tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? et les Prophètes qui sont morts aussi? Qui prétend-tu être? Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je suis. Ils prirent donc des pierres pour lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

PAROISSE STE-ANNE

## Partie de cartes

Les dames de Ste-Anne organisaient une partie de cartes le 21 mars dernier. On joua au "500", et à la fin de la soirée, un succulent goûter fut servi. Les gagnants au "500" sont les suivants:

**Hommes**

1er prix, M. Elzéar Chenier.
2e prix, M. Coutu
3e prix, M. Paul Beaudouin.
Prix de consolation — M. Onésime Trottier.

**Dames**

1er prix, Mme Bélisle
2e prix, Mme Coutu
3e prix, Mme Ross
Prix de consolation, Mme Dureau.

Un prix spécial fut attribué au plus vieux couple présent.

M. et Mme St-Marseilles de la rue Mabie, mariés depuis 49 ans furent les heureux gagnants.

A l'issue de la soirée, on procéda au tirage d'une nappe qui fut gagnée par Mme Fred William de 144 rue Mountain.

Les organisatrices désirent remercier tous ceux qui ont participer au succès de cette partie de cartes.

## Fête intime en l'honneur de Mme Médéric Bonin

Dimanche soir le 28 mars, la famille Médéric Bonin de 282 rue Larch se réunissait pour fêter Mme Médéric Bonin à l'occasion de son 79ième anniversaire de naissance.

Etaient présents; M. et Mme Médéric Bonin, M. et Mme O. Piché, M. et Mme H. Bonin, M. et Mme P. Rhéaume, M. et Mme D. Guindon, M. et Mme M. Litalien, M. et Mme A. Guimond, M. et Mme L. Piché, M. et Mme J. Coutu, Mme J. Tourigny et Mme B. Jutras.

# Au Jour le Jour

**Vendredi le 26**

Un prisonnier de la Ferme Industrielle de Burwash s'est évadé pendant qu'il travaillait à une porcherie de la Ferme jeudi dernier. Son terme devait se terminer en janvier 1955. Encore à l'écart on prétend qu'il se serait dirigé vers Sudbury.

L'évadé, un Indien âgé de 23 ans est Harry Hegson de Hamilton, Ontario. Il fut condamné à un an de prison à Colbourg, Ontario pour vol d'auto ainsi qu pour une entrée forcée et vol dans une demeure.

Du papier couvrant une ouverture de tuyaux dans une cheminée prit feu à la demeure de M. H. Kebler, 15 rue Eyre à neuf heures du matin. Les flammes se propagèrent dans la tapisserie sur les murs de la demeure. Heureusement les pompiers de la ville éteignirent les flammes sans trop de difficulté. Les dommages étaient peu considérables.

Le bureau des commissaires de la municipalité de Sudbury décida mercredi de demander au gouvernement provincial que l'octroi sans condition à la ville soit augmenter de $2.50 à $4.00 par tête. Le conseil municipal doit tout de même approuver cette décision.

Lors d'une représentation d'un film western dans un cinéma local de Port Arthur, des coups de feu pleuvaient sur l'écran mercredi soir dernier. Cliff Fortier, agent de la Sûreté provinciale ontarienne fut atteint d'une balle à la poitrine et s'affaissa soudainement.

**Samedi le 27**

Un individu de Minnow Lake a été appréhendé par la police vendredi soir et fut accusé de s'être emparé d'une bourse.

Mme Thérèse Martel de 203 rue Queen à Sudbury attendait à l'arrière du théâtre Empire quand un homme s'empara de sa bourse et s'enfuit dans l'avenue. Elle le poursuivit pour un moment mais le perdit de vue quand il disparut en arrière d'un autre établissement. Se rendant à la rue elle arriva nez à nez avec un homme qu'elle croyait être le voleur qui continua sa course. Elle appréhenda donc un passant et le demanda de l'aider à poursuivre le malfaiteur.

Quelques minutes plus tard on arrêta William Demonski, 23 ans du numéro 3 Avenue Clearview à Minnow Lake, dans le vestibule d'une hôtel locale. L'arrestation fut faite par le Sergeant Léo Campeau et la constable Andy Fournier.

Après une enquête faite par les détectives Matt Moroney et Bruce Greenfield, on constata que la bourse de Mme Martel avait été dévalisée de $2.00.

On rapporte que Demonski avait plus de $100. dollars en sa possession lors de son arrestation. Il venait tout juste de terminer un terme d'épreuve jeudi dernier.

Une maladie mystérieuse ravage au-delà de 15,000 personnes, là où la Reine Elizabeth a visité en Australie il y a une quinzaine de jours.

Le docteur N. Scott Young, surintendant de l'hôpital de Townsville rapporta que la nature de cette épidémie n'a pas encore été divulguée. La maladie a en sorte des symptômes d'une fièvre tropicale mais certains scientistes croient quelle est causée par un rare type de virus.

Mme Olivier Collins de Brennan's Hill, près de Wakefield a subit de graves blessures causées par un incendie sur leur ferme. La dame a du être hospitalisée à cause de ses brûlures. L'incendie a ravagé la maison, un hangar et plusieurs autres bâtisses de la ferme de M. Collins.

Ce dernier a sorti sa femme du brasier tout en subissant lui-même de légères blessures. Leurs deux enfants étaient à l'école à l'heure du sinistre.

Les dommages s'élèvent à une vingtaine de milles dollars. Les assurances n'en couvrent qu'une partie.

**Lundi le 29**

Un agent de police de la ville de New York M. James Johnston en visite chez des parents à 289 rue Lisgar à Ottawa, s'est fait voler son automobile, alors qu'elle était stationnée.

— Suite à la page 5 —

# Les dames organisatrices du thé à St-Jean de Brébeuf dimanche, le 28 mars

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

**Elles font un succès de ce thé**

Les dames de Harry John's Subdivision organisaient un thé au profit de l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf dimanche dernier. Ci-dessus apparaissent quelques une des dames qui se sont dévoués pour faire un succès de cette organisation. Assise à la table d'honneur Mme Russel Soulière. Debout, de gauche à droite, Mme Stéphane Coté, Mme Louis Miron, Mme Fernand Giroux, Mme Léo Martin, Mme Albert Guitard, Mme Arthur Lachapelle, Mlle Hélène Bourré, Mme Adolphe Pitre, Mme Roméo Dorion, Mme Victor Tessier, Mme Marcien Pelland, Mme Joseph Desormeaux, Mme Albert Coté, Mme Nelson Bradley, Mme Roger Chrétien, Mme Léonard Bradley, Mme Wilfrid Larose, Mme Armand Turpin, Mme Lainé Martin et Mme Georges Cholette.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Mardi le 29 mars fut une soirée mémorable pour parents et enfants dans l'inspectorat de M l'inspecteur P. E. Piché. Ce fut la proclamation des lauréats du concours de français. De gauche à droite et avant, on voit Raymond Bidal, fils de M. et Mme Jean-Marie Bidal de Coniston, avec ses cadeaux, prix de dictée et récitation; Lucille Chayer, fille de M. et Mme Omer Chayer aussi de Coniston, gagnante des prix de composition française et lecture; Isabelle Pilon, fille de M. et Mme Emile Pilon de Noëlville; Claude Tessier, fils de M. et Mme Solomon Tessier de Estaire. Ces deux derniers sont les grands vainqueurs et furent remis de magnifiques cadeaux, ainsi qu'une trophée à chacun. Dans la deuxième rangée, M. Albert Sabourin, président de la commission scolaire de Coniston; M. P. E. Piché, inspecteur des écoles séparées rurales; M. Irénée Bidal, principal de l'école séparée de Coniston et M. Emile Lacourcière, représentant de l'Association Canadienne française d'Education de l'Ontario.

# Proclamation des Lauréats du Concours de Français dans l'inspectorat de M. Piché ainsi que pour l'Ecole Notre-Dame-de-la-Merci de Coniston

Une séance très intéressante se déroulait devant une grande foule qui remplissait la salle de l'école séparée de Coniston, mardi soir de cette semaine à la séance de proclamation des lauréats du concours de français de Coniston.

Voici le programme:

1. Chant d'ouverture: "Venez tous dans mon jardin", sous la direction de Mlle Giroux. 2. Un mot de bienvenue par Mlle Rosa Chayer. 3. Chant: "Les petites bergères", par les élèves de Mlle Beaudoin. 4. Orchestre rythmique: "Nos musiciens en herbe" par les élèves de Mlle St-Germain. 5. Piano: "Tarentelle," par Adèle Chalut, 6. Saynète: "Un concours de français", élèves de Mlle Perrier. 7. Chant du festival: "En passant par la Lorraine", sous la direction de Mlle J. Giroux. 8. Danse de chez-nous: élèves de Mlle Cécile Giroux. 9. Drill comique: élèves de Mlle Jolicoeur. 10 Saynète: "La voix des meubles", élèves de Monsieur Perron. 11. Choeur: Jésus notre Maître, sous la direction de Mlle Jeanne Giroux. 12. Présentation des candidats de notre école et proclamation des lauréats. 13. Présentation des candidats des écoles rurales par Monsieur l'inspecteur P. E. Piché. 14. Proclamation des lauréats, par monsieur Onésime Tremblay, président de l'Unité Pédagogique no 3. 15. Monsieur le représentant de l'Association de l'éducation. 16. Messieurs du Clergé. On termin par l'hymne national.

M. Irenée Bidal, principal de l'école séparée de Coniston, remercia chaleureusement le personnel enseignant qui se dévoua si bien à préparer ce joli programme. Il insista sur la générosité des élèves pour le sou de l'école.

On passa au tirage des billets du Cercle Pédagogique. Les gagnants sont: 1er prix $25.00, gagné par Jacqueline Ranson de Coniston; 2e prix, $10.00 gagné par Richard Joli de New Sudbury, et 3e prix, gagné par Rosalia Lemieux, de St-Charles Ont.

M. Paul Paquette, instituteur à l'école Notre Dame de la Merci de Coniston adressa la parole. Il encouragea fortement l'excellent mouvement des concours de français dans la province. Il présenta ensuite les concurrents et les gagnants de l'école de Coniston. Chacun fut offert un magnifique prix souvenir, don de la commission scolaire de Coniston.

Les deux lauréats sont:

Lucille Chayer, 13 ans, fille de M. et Mme Omer Chayer de Coniston et Raymond Bidal, 13 ans, fils de M. et Mme Jean-Marie Bidal égalcment de Coniston.

M. l'inspecteur P. E. Piché adressa la parole et quoique étant très bref dit qu'il avait le bonheur de présenter les heureux gagnants dans son district d'inspection pour la neuvième fois. Il profita de l'occasion pour remercier les instituteurs et institutrices pour l'excellent travail accomplit pendant l'année et félicita les professeurs qui ont collaborés à la préparation de l'amusante séance qui fut présentée. Il remercia enfin le clergé, messieurs les commissaires, les personnes dévouées qui aidèrent à la correction des copies du concours et Mlle Giroux qui a fait entendre des morceaux de musique qui furent si bien applaudis.

M. l'inspecteur présenta ensuite les concurrents des écoles rurales de son inspectorat. Voici les noms: ALBAN: Sylvio Bazinet, 13 ans, fils de M. et Mme Aimé Bazinet, Rutter. Institutrice, Mlle Estelle Lafortune, Ecole Séparée No 3, Bigwood. —Madeleine Langlois, 13 ans, fille de M. et Mme Léo Langlois de Bigwood, élève le Mme Liliane Rochon, Ecole Séparée No 1 Bigwood.

NOELVILLE: Hector Roy, 14 ans fils de M. et Mme Eda Roy de Noëlville, élève de M. Raymond Vaillancourt, Ecole Publique, U. 1 Scollard & Falconer.

Isabelle Pilon, 14 ans, fille de M. et Mme Emile Pilon de Noëlvie; élève de M. Aurèle Ethier, Ecole Séparée No 2 Mason.

ST-CHARLES: Normand Bédard, 14 ans, fils de M. et Mme Doris Bédard, St-Charles, élève de Mlle Jeannine Renaud, Ecole Publique No 1 Casimir & Jennings.

Françoise Renaud, fille de M. et Mme Emile Renaud, St-Charles; élève de Mlle Jeannine Renaud, Ecole Publique No 1 Jennings & Casimir.

WARREN: Vivianne Dupuis, 13 ans, fille de M. et Mme Aimé Dupuis, Hagar, élève de M. Maurice Giroux, Ecole Séparée No 3 Hagar.

HANMER: Oscar Laberge, 14 ans, enfant de M. et Mme Joseph Bédard, Hanmer; élève de M. Maurice Ménard, Ecole Publique No 1 Capréol.

Gertrude Bédard, 12 ans, fille de M. et Mme Joseph Bédard, Hanmer élève de M. Maurice Ménard. Ecole Publique No 1 Capréol.

ESTAIRE: Claude Tessier, 13 ans fils de M. et Mme Salomon Tessier, Estaire; élève de Mme Alma Arcand de l'école Séparée No 1 Burwash.

Gloria Bergeron, 13 ans, fille de M. et Mme Arthur Bergeron, Estaire; élève de Mme Alma Arcand. école Séparée No 1 Burwash.

Rollande Laurin, 12 ans, fille de M. et Mme Alcide Laurin, Estaire; élève de Mme Anna Doré, école séparée No 2 Burwash.

McFARLANE LAKE: Marcel Ethier, 13 ans, fils de M. et Mme Alpha Ethier, McFarlane Lake, élève de Mme Lillian Cook, école séparée No. 1 Broder.

Lorraine Myre, 14 ans, fille de M. et Mme Louis Myre, McFarlane Lake; élève de Mme Lillia Cook, école séparée No 1 Broder

CARTIER: Laurent Jolicoeur, 12 ans, fils de M. et Mme Arthur Jolicoeur, Cartier; élève de Rév Soeur Aimée du Sauveur, S.G.C Cartier.

Diane Mousseau, 12 ans, fille de M. et Mme Léonard Mousseau Cartier; élève de Rév. Soeur Aimée du Sauveur, s.g.c. Cartier.

M. Piché proclama enfin les grands vainqueurs auxquels on offrit à chacun un trophée. Ce sont: Claude Tessier et Isabelle Pilon. Ces élèves doivent concourir à Sudbury cette semaine.

M. l'inspecteur offrit un grand remerciement aux lauréats de l'école de Coniston et des écoles rurales.

M. Lacourcière, représentant de l'Association Canadienne Française de l'Ontario a su intéresser l'assistance lorsqu'il illustra brièvement le grand travail que l'Association a fait depuis le début de sa fondation pour conserver notre belle langue française.

Enfin, on demanda au Rév. Père Lafontaine, vicaire de la paroisse de Coniston d'adresser la parole. Celui-ci exhorta fortement, parents et élèves, ainsi que tous et chacur à parler le bon langage français, puisque, malheureusement, un trop grand nombre de canadiens français ont perdu leur langue française, gardienne de la foi", a-t-il dit en terminant.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Mardi le 29 mars dernier, à l'Ecole Notre Dame de la Merci de Coniston, une grande assistance avait l'occasion d'entendre la présentation des gagnants du concours régional de français. On voit de gauche à droite, Raymond Bidal, fils de M. et Mme Jean-Marie Bidal de Coniston, M. Paul Paquette, professeur à l'école séparée de Coniston, et Lucille Chayer, fille de M. et Mme Omer Chayer également de Coniston. Les deux gagnants sont les élèves de M. Paquette.

## COURRIER ST-JEAN DE BREBEUF

**Ligue du Sacré-Coeur.**

Dimanche le 4 avril aura lieu à la messe de 8 h. la communion générale pour les membres de la ligue du Sacré-Coeur.

**Fonds de construction de l'Eglise**

**Fleurs pour le reposoir du Jeudi Saint.**

Les personnes qui désirent donner des fleurs pour le reposoir du Jeudi Saint sont priées d'envoyer leurs offrandes aux écoles de la paroisse ou à la sacristie.

Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. annonçait dimanche qu'il a encore envoyé $1000.00 la semaine dernère pour les fonds de construction de notre future église, qui fait un total de $92,000.00.

Plusieurs dons ont été reçus recemment, MM. Léo Frappier, Alfred Roberge, P. A. Lemieux, Joseph Chamberland, et Israël Carrey ont contribué chacun la somme de $25.00. M. Florian Robineau a donné $10.00 et un don anonyme de $25.00 a été reçu.

Félicitations et sincères remerciements aux généreux donateurs.

**Naissance:**

M. et Mme Ernest Landry (Madeleine Dumont) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né samedi le 27 mars.

**CARNET SOCIAL**

M. et Mme Aldéma Proulx, M. et Mme Jérôme Proulx et Mlle Huguette Proulx de 321 rue Queen revenaient récemment d'un voyage à Cheneville et Ottawa où ils visitèrent des parents.

Mme Sylva Miron se rétablit promptement après avoir subit une opération assez sérieuse.

**PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS**

**O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous implorons de vous.**

**Regardez nos coeurs, nos besoins spirituels; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils Jésus-Christ.**

**Nous promettons, si nous sommes exaucés, d'aider à Vous faire connaître sous le vocable de MARIE REINE DES COEURS" et de chercher à répandre votre gloire céleste.**

**Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.**

**Nous vous implorons avec confiance; demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, notre persévérance finale.**

**O Marie, Reine des Coeurs, entendez-nous. Nous avons confiance en vous.**

**O Marie Reine des Coeurs, guérissez-nous Nous avons confiance ne vous.**

**O Marie, Reine des Coeurs, exaucez nous. Nous avons confiance en vous.**

**N. B. Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser, et faire la sainte communion.**

**Fils à tisser, 2-8, .89**

2-16, .92 cents Coton en cône de 2 1-2 livres, naturel. Pantalons neufs gabardine, $3.98. Robes pour dames $2.98. Dentelle, 36 verges, .98 cents. Couvertes flanellette, paire $2.48. 10 verges. Flanellette non blanchi $2.45 Sacs sucre blanchi, 10 pour $2.89. Cuirette plastique 54" verge, .98 cents. Fermeture-éclair 6-12, chacune, .15. Lisières à tapis neufs, taffetas, satins, crêpes, jusqu'à 1-2 verge- 40 livres $2.00. Même coupon, 1-2 à 7-8 verge-40 livres $5.00. Costumes pour dames$7.59. Bas de nylon 51 gauge-30 deniers .75. Robes de chambre satin, $4.59. Couverture de chenille cordée $5.95. Chaussetes pour dames 8-11 la paire 32c

**Mme I. Schaefer Enr.**

**Boîte postale 284**

DRUMMONDVILLE, P. Q.

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !

Couvertures — Lambrissage

Estimés gratuits — Travail garanti

**Plourde Roofing & Siding**

Ray Plourde, Prop.

19 rue Garry — New Sudbury

## Congrès Annuel de la ligue du dimanche

La ligue du dimanche poursuit vaillamment ses activités à travers le Canada, surtout dans la province de Québec, malgré le défaut de collaboration d'un bon nombre d'autorités et l'incompréhension d'une foule de citoyens. Ses dirigeants se réuniront pour leur Congrès annuel, à Montréal, le lundi, 26 avril prochain. Tous ceux que le grave problème de l'observance du précepte dominical intéresse peuvent se mettre en contact avec le secrétariat de la Ligue du dimanche, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

## LA CHASSE DE SAINTE BERNADETTE RESTERA A NEVERS

La châsse renfermant le corps intact de Sainte Bernadette, la voyante de Lourdes, ne sera pas transférée de Nervers à Lourdes. Telles est la communication faite par la maison-mère des Soeurs de Charité de Nevers à la suite des informations parues dans la presse et selon lesquelles le corps de la sainte serait exposé à pro-

— suite à la page 15 —

# LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

## LE CHEVAL ET LE BOEUF

eux enfants, Louis et Alfred, aient vivement entre eux. Leur nd-papa en demanda le sujet: us sommes divisés, répondit ls, sur cette question: Quel e plus utile des animaux? Al- dit que c'est le bœuf, et moi utiens que c'est le cheval.

h bien! reprit le vieillard, ex- tour à tour vos raisons, et déciderons ensuite, s'il y a A Louis de commencer.

— Le cheval est le plus uti- animaux. Il est tout à la s fort et très docile. Que ices ne rend-il pas à la à la chasse, et plus enco- les travaux de l'agricul- de l'industrie!

transporte son cavalier vitesse du vent, et affron- du canon et la mort. Ail- on l'attelle à des voitures, chariots chargés de poids mes. A a campagne, on s'en pour labourer, et il le fait très t très bien. Il est pour l'hom- un infatigable serviteur en temps qu'un compagnon et mi.

utilise sa peau pour en fai- excellent cuir; ses os, pour ir le noir animal; son crin, garnir des matelas, ou pour ectionner des brosses, des chas- ouches, des balayettes...

est évident qu'il mérite la ière place, et je suis sûr, d-papa, que vous en jugerez

P. — Avant de rien conclure, ut écouter les raisons de ton

— Le boeuf est l'animal le utile de la ferme. Il est fort, le, persévérant, et se prête à les travaux de la campagne. certains pays le cultivateur lise surtout pour labourer, car n'égale sa patience et sa tance dans ce travail, si im- ant et si pénible.

a chair est l'aliment le plus et le plus nutritif: elle fait bouillon excellent. Sa peau ta- devient un cuir très solide, l'on emploie de préférence r faire des semelles de sou- s de travail. On utilise ses cor- pour confectionner des man- s de couteaux, des peignes, tabatières et une multitude tres objets. De ses pieds et la moelle de ses os, on extrait huile très propre à conserver chaussures.

En résumé, le boeuf ne vit que pour l'homme, et après sa mort l'industrie en utilise jusqu'aux derniers restes.

Aussi grand-papa, je ne puis comprendre qu'on lui conteste le premier rang.

G.-P. — Je vous ai écoutés avec plaisir, mes bons amis, et j'hésite à prononcer entre vous. En certaines contrées, c'est le boeuf qui rend le plus de services; en d'autres, c'est le cheval; dans le nord de la Russie, c'est le renne; et dans les déserts de l'Asie et de l'Afrique, le chameau et le dromadaire.

Vous pouvez garder chacun votre opinion. Toutefois, à cause de l'excellence de la viande de boeuf, j'incline pour mettre cet animal avant le cheval."—

**Les animaux sont pour le service des hommes comme les hommes pour le service de Dieu.**

## LE SOUVENEZ-VOUS DANS LES NEIGES

I — C'était aux origines de la fondation des Frères Maristes. Le V. P. Champagnat leur fondateur, venait d'apprendre dans le courant de février 1823, qu'un de ses Frères de Bourg - Argental était tombé dangeureusement malade.

Le bon père ne voulait pas laisser mourir son enfant, sans le voir encore une fois et lui donner sa bénédiction. Le temps était mauvais et la terre couverte de neige. Cet état de chose ne l'empêcha pas de se rendre à pied auprès du malade, malgré la distance, dès qu'il apprit qu'il était en danger.

II — Après l'avoir béni et consolé, il se disposa à repartir pour La Valla, bien qu'on cherchât à le retenir, par la raison qu'il était tombé ce jour même, une grande quantité de neige et que la tourmente était très forte.

Ne consulant que son courage, le Père ne crut pas se rendre aux prières des Frères et aux conseils de ses amis; bientôt il eut lieu de s'en repentir.

Accompagnée du Frère Stanislas, il entreprend de traverser les montagnes de Pilat; mais ils avaient à peine marché durant deux heures, qu'ils s'égarèrent. Ne reconnaissant aucune trace de chemin, ils furent obligés d'aller à l'aventure, ou plutôt à la garde de Dieu. . . .

Un vent très fort leur jetait la neige à la figure et les empêchait de voir où ils allaient, au point qu'ils ne savaient s'ils avançaient ou s'ils reculaient.

Après avoir erré pendant plusieurs heures, le Frère se trouva si fatigué, que le Père fut obligé de le prendre par le bras, pour le conduire et l'aider à se soutenir. Mais bientôt, saisi lui-même par le froid et étouffé par la neige, il se sentit défaillir et fut obligé de s'arrêter.

— Suite à la page 3 —

## Bons Mots

Papa surprend Richard au moment où il griffonne sur son papier à lettres.

— Que fais-tu?

— Je t'écris.

— Mais tu ne sais pas écrire?

— Si.

— Alors, lis-moi ce que tu m'écrivais.

Richard reste un instant confus, mais se remettant:

— Voyons, P'pa, c'est pas ceux qui écrivent les lettres qui doivent les lire: c'est ceux qui les reçoivent... alors, lis toi-même...

* * *

**Lac Poissonneux**

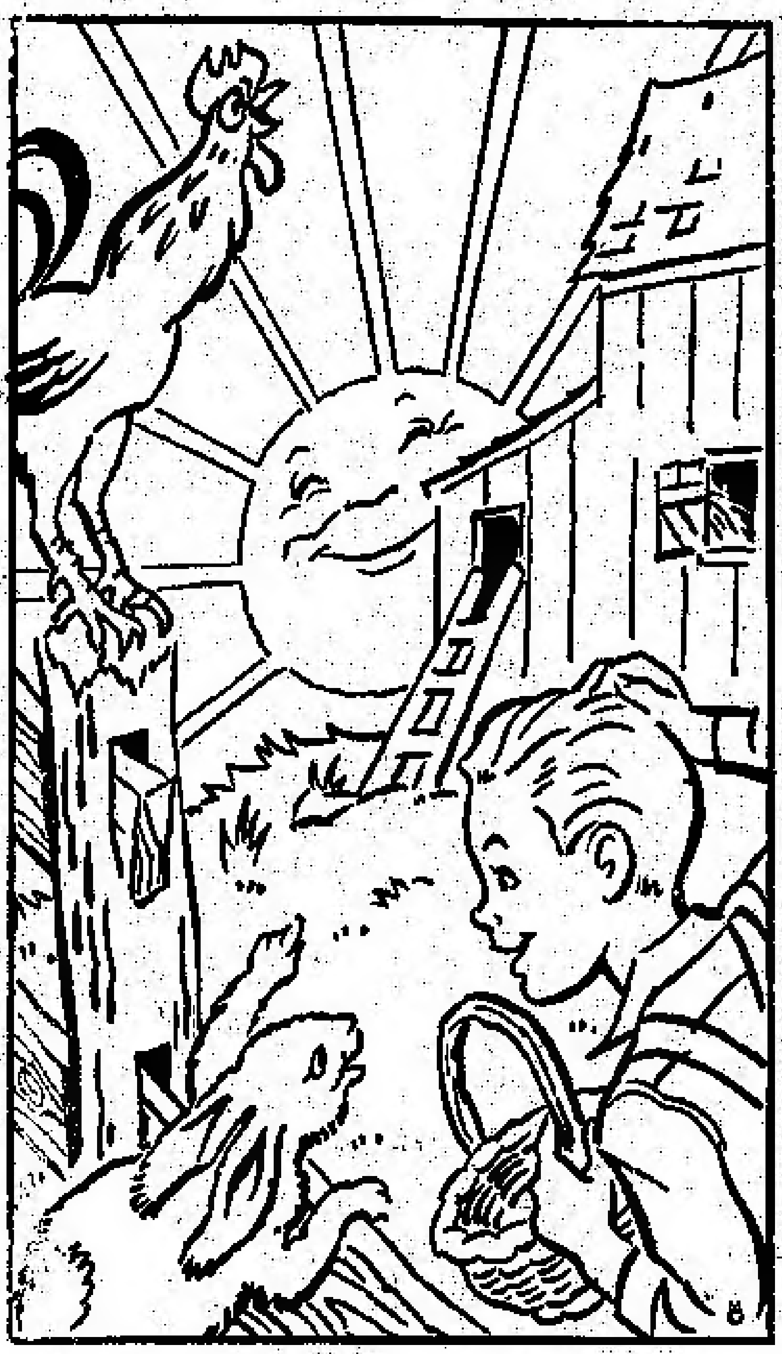
Vous croyez que ce lac est bon pour le poisson?

— Il n'y en a pas de meilleur, j'en suis certain.

—Qu'est-ce qui vous fait croire ça?

— C'est bien simple: il est si bon que pas un poisson n'en a encore voulu sortir depuis quinze jours que je pêche ici.

## Pour colorer en attendant Pâques...



# Au Collège Sacré-Coeur

Directeur ........................ RAYMOND CHARETTE
Ass-Directeur ........................ ANDRE SABOURIN
Rédacteur ........................ GERARD RAYMOND
Chroniqueur ........................ DE SEVE TELLIER

VOL. I NO 22 LE 2 AVRIL 1954

## LES ELECTIONS AU COLLEGE

Déjà mars nous revient avec ses élections enflammées. A l'extérieur ce mois est peut-être le plus mort et le plus ennuyeux, mais venez voir au collège, c'est l'un des plus mouvementés, le mois des élections. Après une mise en nomination de trois jours, chaque candidat, pendant une semaine expose ses arguments et ses promesses dans d'éloquents discours qui s'échauffent parfois. La lutte est serrée et l'heure est grave.

Il faut voir dans cette organisation mouvementée bien plus qu'un simple divertissement d'étudiants un peu gavrochés. Imaginez ce que représente de courage et de cran, pour un jeune collégien, la perspective de paraître en public, et quel public! Avoir à faire face à ses propres confrères qui connaissant tous les petits travers des orateurs, leurs tics, leurs points vulnérables, pour pouvoir les prendre en défaut; affronter les "claques" organisées, pas toujours les plus calmes; débiter son boniment du haut de cette foule agitée, pour essayer de la faire mordre à ses promesses, voilà qui est loin d'être une mince besogne.

Voyez cet orateur. C'est la première fois qu'il se présente. Sa feuille remplie de promesses, lui tremble entre les mains. Dans un effort courageux il ose attaquer son adversaire avec fougue; les hurlements se font entendre. Les uns l'approuvent, d'autres essaient de l'intimider. Notre homme tient bon jusqu'au bout et c'est tout en sueur qu'il quitte la tribune, au milieu des "hourrahs" mêlés de "huées".

Celui qui, ainsi, prend le risque d'une défaite, toujours un peu humiliante, en se présentant aux élections, acquiert le sens de l'organisation, du maniement des hommes. Chaque candidat, en effet, prépare rapidement une propagande qui sera efficace dans la mesure où elle sera originale, enthousiaste et soutenue. Les artistes ne manquent pas pour fabriquer de larges pencartes au lettrage symétrique ou volontairement désordonné, aux couleurs vives, aux caricatures cocasses et animées. Le procédé fondamental est d'ordinaire le suivant: une partie du dessin a pour but de faire passer le candidat pour un héros, un organisateur génial, tandis que l'autre partie de la carte est une démolition en-règle de l'adversaire. Certains, moins belliqueux, se contentent d'énumérer leurs qualités, leurs projets, ou de composer les jeux de mots avec les lettres de leurs nom.

Les pots de gouache traînent sur les bureaux de trois ou quatre classes; les pinceaux travaillent sans relâche durant de longues récréations. Le sceau de la récréation censure la carte et elle est étalée sur le mur. Un petit monde grouillant, s'initie à la vie par la débrouillardise, l'imagination inventive et originale, et surtout au dévouement par le travail désintéressé au service de ses confrères. Messieurs les candidats se promènent nerveusement, se creusent les méninges pour trouver la phrase qui soulèvera l'auditoire, pulvérisera l'adversaire et encaissera les votes. De temps à autre un coup d'oeil sur les dessins qu'on fabrique à leur intention un mot d'ordre à un "fort en gueule" pour la prochaine assemblée. Le collège est en effervescence et les professeurs, va sans dire, espèrent que "le temps d'élections va finir au plus vite!"

Au réfectoire ça prend deux fois plus de temps à manger car encore là on parle d'élections.. Attention aux indigestions! Couteaux, fourchettes, vous passent en dessous du nez et quelquefois, vous vous croiriez à un combat de gladiateurs dans le forum de la Rome antique. Quel impression aurait un étranger qui par occasion viendrait au collège pendant la semaine électorale? Les murs de la récréation tapisés de cartes multicolores ressemblent plutôt à un musé où sont exposées des peintures de toutes sortes, picasso etc. C'est un cri, ou plutôt un hurlement continuel entrecoupé de tintements de cloche que le président d'élections brandit d'un geste autoritaire pour obtenir le silence et laisser la parole au candidat égausillé. Tout n'est qu'élections, seulement qu'élections et rien qu'élections. L'heure est grave il s'agit d'élire un nouveau conseil de la récréation qui saura accomplir sa tâche avec conscience et nous obtenir le plus de congés ou de privilèges possibles.

Puis un certain soir à quatre heures après une longue journée d'attente angoissante tous se dirigent à leur "pool" respectif pour remplir le scrutin selon leur délicate conscience. "Souviens-toi, oh! collégien, que tu votes aujourd'hui non pour un ami ou un gars populaire, mais pour le meilleur candidat aux différentes corporations!" Quelques minutes plus tard après comptage sur recomptage, le micro crache à pleins poumons les résultats des différentes sections et vient ensuite le résultat final qui fait des heureux et des déçus. Alors s'élève en triomphe un épais nuage de fumée comme en hommage aux dieux de la victoire ainsi que faisaient autrefois les sauvages du pays; c'est que les candidats élus fournissent les cigares à leurs partisans. Des Elémentaires aux Philosophes, presque tous fument. Les plus petits se contentent d'un "bunty" tandis que les plus grands s'acharnent contre un gros "White Owl". Ah! quelle journée fructueuse pour le magasin de la récréation. Que voulez-vous c'est la tradition. après tout c'est permis de fumer aux grandes occasions même pour le plus petit des élémentaires... (Je ne voudrais ici, révéler des secrets à des parents qui liront ce journal). Et après un bon souper au "chiare" précédé de l'étude sacré, les nouveaux élus, ainsi que les présidents de classe et les aviseurs se réunissent pour élire le conseil exécutif pour un autre semestre. Au collège on fait les choses en grand nous avons un conseil exécutif et législatif. Tant qu'à faire des élections et de la politique nous aimons à bien faire ce que nous entreprenons et avec formalité. Qui nous dit que ce n'est pas là une préparation lointaine pour des collégiens qui un jour seront peut-être maire, député, sénateur ou encore, primier ministre. Ne sommes nous pas l'élite de demain, la génération future et ainsi nous nous préparons à notre rière professionnelle. Dans cette assemblée qui se fait dans un carrière professionnelle. Dans cette assemblée qui se fait dans un un secrétaire général ou pour suite un représentant respectif des corporations sportives, des aviseurs et des présidents de classes. Et alors voilà l'exécutif qui pour les prochains mois essaiera de rendre la vie agréable aux collégiens avec l'aide de l'assemblée législative et n'oublions pas de mentionner les bons pères de la récréation qui se dévouent corps et âme pour nous.

Ainsi cette année les élections sont revenues avec un enthousiasme, un petit quelque chose de particulier, je ne sais trop quoi. Peut-être la qualité des trente candidats qui se présente au onze différents domaines de la récréation. Le semaine électorale s'annonce des plus mouvementées et intéressantes. Environ soixante et dix cartes élogieuses pour quelques-uns, funestes pour l'dversaire tapissent les murs de la salle de récréation. La marmaille d'élément ajoute beaucoup de vie car selon les constitutions ils ont reçus au second semestre leur "certificat de citoyen" qui leur donne le droit de vote. Il faut voir Maurice Mondoux, président des élections avec sa physionomie sévère qui soudain s'épanouit en un joli sourire qui trahit son arrière pensée et ravirait sans doute certains coeurs Ah! quel contraste; il faut voir un Arnel Tremblay candidat à la piscine, faire l'éloge de l'aqueduc de Sudbury pour se gagner la présidence dans son domaine; il faut assister à une assemblée contradictoire pour entendre un René Vaiquette représentant de Richard Huneault hospitalisé, un Roger Hamel, un Jean-Marc Demers, un Roger Pitre se discuter sur l'estrade et exposer leur programme à l'athlétisme il faut écouter un discours à la Raymond Comeau ou à l'Emile Barbeau il faut entendre les "hourrahs" des élèves pour se représenter un peu ce que sont les élections au collège du Sacré-Coeur.

Dimanche matin, nous avons le bonheur d'avoir parmi nous un groupe d'anciens qui assistent à une série de discours. Sans doute quelques-uns revivent-ils de chers souvenirs de leurs années de collège car ce n'est que leur tradition que nous poursuivons. L'heure est grave plus que jamais, lundi soir le temps de voter est venu. Quelque minutes plus tard le micro gronde... l'heure est heureuse... ou l'heure est funeste. Attention! Attention! voici le résultat final. Résultat:

Ainsi se terminent les élections du second semestre de l'année scolaire 1953-54. Félicitations et bon succès aux heureux élus. Les murs dénudés de leur tapisserie artistique ont retrouvé leurs vieilles teintes verte et jaune et les collégiens ont retrouvé leur tranquilité et leur petit train de vie, dans l'attente des vacances de Pâques. On pourrait écrire tout un volume sur les élections au collège, mais mon espace dans cette page est limité et je termine mon article espérant vous avoir fait vivre un peu ce que représente pour nous les élections dans notre milieu collégial.

Gérard Raymond
Versification "B".

**ASSEMBLEE LEGISLATIVE DE LA RECREATION** 2e terme de l'année 1953-54

**Présidents des classes**

PHILOSOPHIE II
Léo Chalifoux (Sturgeon Falls)
PHILOSOPHIE I
Maurice Mondoux (Cobalt)
RHETORIQUE
Jean-Claude Campeau (Sudbury)
BELLES-LETTRES
Roland Mongeon (Ansonville)
VERSIFICATION "A"
Gilles Charette (Sudbury)
VERSIFICATION "B"
Alfred Lemieux (Sault-Ste-Marie)
METHODE
Raymond Chartrand (Sudbury)
SYNTAXE "A"
Maurice Racicot (LaSarre)
SYNTAXE "B"
Léon Barbeau (Sault-Ste-Marie)
ELEMENTS-LATINS "A"
Claude Levasseur (Thornloe)
ELEMENTS-LATINS "B"
Normand Taillefer (Chapleau)
ELEMENTS-LATINS "C"
Alfred Bélanger (Montréal)

**Corporations sportives**

Gymnase: Robert Labrosse (Sudbury).
Jeux Ext.: Richard Labonté (Toronto)
La Crosse: Alfred Lemieux (Sault-Ste-Marie)
Balle, Claude Boucher (Montréal)
Loisirs, Jacques Langlois (Montréal)
Travaux, Roger Roy (Sudbury)
Athlétisme: Richard Huneault (Sudbury)
Ballons: Claude Vigeant (Nicolet)
Jeux Int.: Roger Goudreault (Belle-Vallée)
Piscine: Arnel Tremblay (Timmins)

**Aviseurs**

Vigneault, Maurice (Sudbury)
Sabourin, André (Laverlochère)
Barbeau, Emile (Sudbury)
Landry, Jean-Claude (River Valley)
Dupuis, Gaëtan (Saint-Charles)
Doyle, Raymond (Sudbury)
Lapalme, Laurier (Ansonville)
Lafond, Camille (Field)
Mayer, Claude (Noëlville)
Lambert Charles (Laverlochère)

**Comité exécutif de la récréation**

Président: Maurice Mondoux (Cobalt)
Secrétaire: Barbeau, Roger (Sudbury)
Représentant des Corporations Sportives: Jacques Langlois Montréal
Représentant des Présidents de classes: Roland Mongeon (Ansonville)
Représentant des Aviseurs: Charles Lambert (Leverlochère)

### CHRONIQUE CANADIENNE

— suite de la page 4 —

hommes ou les femmes" lui avons-nous demandé à brûle-pourpoint. Les réponse et les explications qui s'imposaient, ne tardèrent pas: "Les hommes, dit-elle, parce qu'avec eux les affaires se bâclent rondement. Les femmes posent un tas de questions inutiles et hésitent trop longtemps à faire leur choix."

Alors, qu'elle habitait le Royaume-Uni, mademoiselle Scott possédait "un vieux tacot qui roulait fort était à l'avenant, ce qui ne tant bien que mal, et dont le con-l'empêchait pas de faire d'intéressantes randonnées. Sitôt à son arrivée au Canada, Sybil s'occupa de la vente de vêtements, mais ce métier-là lui souriait plus ou moins. Un bon matin, il y a près de cinq ans de cela, elle décida de devenir vendeur d'automobiles, après avoir lu une annonce classifiée dans un quotidien anglophone Un bref entretien avec elle eût tôt fait de convaincre son patron actuel qu'il avait affaire à une débrouillarde, qui ne lésinerait pas sur l'ouvrage, et il l'embaucha sur-le-champ.

Mais Sybil n'est pas encore satisfaite de son sort, et elle caresse le rêve de posséder sa propre agence l'un de ces jours. Elle nous a appris, dans un français très pur, qu'elle donnera suite à son projet aussitôt qu'elle aura accumulé les épargnes nécessaires. En prenant congé d'elle au Salon de l'Auto, tenu au Palais du Commerce de Montréal, nous lui avons souhaité bonne chance, comme il se devait.

### Décès de M. Pierre Larocque

M. Pierre Larocque de 291 Blvd. Lasalle es décédé à l'hôpital St-Joseph mardi le 30 mars après un mois de maladie. Le défunt âgé de 76 ans, naquit à St-Lazarre Qué. Il était le fils de feu M. et Mme Pierre Lalonde. Résident de la région de New Sudbury depuis 56 ans, il avait précédemment demeuré à Chelmsford.

Il était membre de la ligue du Sacré-Coeur, et appartenait à l'église de l'Annonciation. Son épouse (Léonide Régimbal), qu'il épousa le 24 août 1903 lui survit.

Il laisse aussi trois filles. Mme Maurice Frappier, Mme Léo Morel et Mme Roger Morel toutes trois de Sulbury ainsi que trois petits enfants.

Lui survivent aussi deux frères, William de Sudbury et Omer de Montréal ainsi que deux soeurs, Mme Ferdinand Blais et Mme Raoul Lalonde de Sudbury.

A la famille en deuil nos sincères sympathie.

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

# UN THE QUI EST UN GRAND SUCCES

**Le thé du 28 mars, organisé par Mme Adolphe Pitre et Mme Donat Emond a remporté un succès sans précédent.**

Le Thé, au profit de l'église St Jean de Brebeuf, qui eut lieu au sous-sol du magasin Lalande, dimanche le 28 mars, organisé par Mme Adolphe Pitre de 362 rue St Georges et Mme Donat Emond de 390 rue St Georges, avec le concours des dames de leur district, a remporté un très beau succès. Les recettes dépassent $700.00. Le montant exact sera annoncé dimanche à l'église.

Environ 200 adultes et 129 enfants ont été enregistrés.

Le thé fut suivi d'une partie de carte durant la soirée. Mme Donat Emond s'était rendue responsable du succès de cette partie de cartes et avait elle-même donné tous les prix, qui consistaient pour la plupart d'articles au crochet qu'elle avait elle-même confectionnés.

Un bon nombre de dames se sont rendues, à la salle afin de prêter main forte aux organisatrices.

A la cuisine on remarquait Mmes Nelson Bradley, Moïse Nault, Charles Grandmaison, Paul Langevin, Camille Régimbal, Augustin Proulx, Roger Vaillancourt et Gérald Mayer.

Les servantes de tables étaient Mmes Fernand Proulx, Roger Chrétien, Fernand Turpin, Stéphane Gratton, Albert Guitard, Arthur Lachapelle, Russel Soulière, Henri Proulx ainsi que Mlle Thérèse Bossé.

A la table des rafles, Mme Lainé Martin, Victor Tessier, Marcien Pelland ainsi que Mlles Liliane Xilon et Angèle Bradley.

A la table des pâtisseries Mmes Léonard Bradley et Jos Desormeaux.

A la table d'entrée Mmes Aurèle Ricard, Georges Cholette, Roméo Dorion et Albert Coté.

A la table d'honneur, on remarquait Mmes Wilfrid Larose, Léa Martin, R. Rondeau, Paul Desrosiers et Mme Osias Lapalme.

A la table des tabliers on pouvait aussi se procurer des boites de surprise qui remportèrent une jolie somme. Mmes Louis Miron et Albert Martel étaient en charge.

Une attraction qui fut très populaire avec le public fut la visite (d'Imelda la mystérieuse) des pays d'en haut qui après avoir payé ses dépenses de voyage.., remit aux organisatrice la jolie somme de $25.

Le prix d'entrée pour adultes au Thé de l'après-midi joli panier crocheté, don de Mme Léonard Bradley et un joli centre assorti don de Mlle Thérèse Bossé, fut gagné par Mme Fortunat Richer de 456 rue King.

Les prix d'entrée pour enfants, 1. Set de plume et crayon — don de Mme Henri Xilon de Minnow Lake fut gagné par Mlle Aline Kingsley 252 rue Queen. 2.Fusil et caps don de Mme Henri Xilon de Minnow Lake, gagné par Normand Bradley de 284 rue King.

Le prix d'entrée de la partie de cartes — Panier de pommes, don de M. et Mme Albert Lamoureux de l'Hôtel Plaza de Minnow Lake gagné par M. Hervé Frappier.

Mme Léonard Bradley fut l'heureuse gagnante du jambon (don de l'épicerie Aldéma Proulx) vendu à l'encan chinois.

Les prix au Cribbage furent gagnés comme suit, 1er M. Eddy Levert, 259 Wilma et Mme Eddy Levert 259 Wilma.
2e Mme R. Rondeau 330 rue Bond. M. L. Rondeau 330 rue Bond.

**Prix de 500 — Dames**
1er Mme Ed Doucette, 230 rue Dell.
2e Mme Adrienne Lemieux, 256 rue Kathleen.
3e Mme Georges Bergeron, 398 rue King.
4e Mme L. Frappier 354 rue Notre Dame

**Prix de 500 pour Hommes**
1e M. C. Contant, 287 rue Mur-Georges.
2e M. Vic Bélanger 320 rue Murray.
3e M. Aimé Paquette, chemin de l'Hydro.
4e M. Hervé Frappier.

**Gagnants des prix des différentes raffles:**
Douillette — don de M. et Mme Gilbert St-Germain de 419 rue St-Georges, gagné par Normand Bergeron de 366 rue St-Georges
Coussin— don de Mme Paul Langevin, gagné par Mme Rolande Valade de 367 rue Queen.
Collier en pierres de rhin, don de W. Eaton — gagné par E. Gladu de 188 rue Bond.
Lampe — don de Mme Lainé Martin, gagné par Mlle Thérèse Blais de 254 rue St-Georges.
Coussin — don de Mme Nelson Bradley, gagné par Mme E. Lalonde de 462 rue Clinton.

Afin d'augmenter les recettes de l'organisation de dimanche un groupe de dames dont les noms suivent ont organisé des parties de cartes dans leurs demeures: Mme Adolphe Pitre, 2 parties; Mme Aurèle Ricard, Mme Marcel Proulx et Mme Albert Côté.

Le jeune Gilles Pitre 15 ans, voulut aussi faire sa part, et organisa une partie de cartes qui rapporta 5 dollars.

Par l'entremise du journal, Mme Adolphe Pitre désire remercier tous les donateurs ci-dessus mentionnés ainsi que M. Rhéal Belisle du Magasin de légumes de la vallée de Chelmsfrd pour un don de $10.00; La Compagnie Noront Steel pour un don de $25.00 Mme Henri Xilon de Minnow Lake qui donna 11 tabliers et deux prix d'entrée; ainsi que les élèves de la classe auxiliaire de l'école de l'Asomption et leur institutrice Mme Louise Martel qui ont préperé un bon nombre de boîte de surprise; Les épiceries Proulx de la rue King, Primeau de la rue Percy, Lachapelle de la rue King et Lefebvre et Frère qui ont dondes jambons.

Mme Pitre désire aussi remercier Mme D. Emond pour sa bonne coopération ainsi que Mme Nelson Bradley, Louis Miron, Wm Bossé, Moïse Nault, Yvette Lajeunesse, Roméo Dorion, Albert Roy, Albert Guitard, Rhéal Chrétien, Roger Chrétien et Arthur Lachapelle ainsi que toutes celles qui de quelque manière ont contribué au succès de cette organisation.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le thé du 28 mars au sous-sol du magasin Lalande a été un succès. Les organisatrices, Mme Adolphe Pitre et Mme Donat Emond sont ici photographiées avec M. l'abbé Laurent Martin, vicaire de la paroisse et un groupe de dames. De gauche à droite, Mme Léo Martin, Mme Wilfrid Larose, Mme Pitre, M. l'abbé Martin, Mme Emond et Mme Victor Tessier.

Lisez et faites lire
**L'AMI DU PEUPLE**


à compter de
DIMANCHE
le 4 avril

## NOUVEAUX NUMEROS DE TELEPHONE

**A SUDBURY**

**OS**borne 3- remplacera "3"
**OS**borne 4- remplacera "4"
**OS**borne 5- remplacera "5", "6", "7", "8"

**A COPPER CLIFF**

**MU**tual 2- remplacera "2"

EXEMPLE: "2-1234" deviendra "MUtual 2-1234" (composez "M-U-2-1-2-3-4)

A compter du 4 avril, ne vous servez plus du vieil annuaire téléphonique. Et pour épargner du temps, inscrivez les numéros des gens que vous appelez fréquemment dans votre Carnet Bleu de numéros de téléphone.

Si vous avez besoin d'un carnet neuf, présentez-vous à notre bureau d'affaires ou téléphonez-nous; nous vous en fournirons un exemplaire gratuitement, de grand ou petit format.

Le gérant, A. T. CURLISS.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

# DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

**River Valley, Ont. (DNC.)**

Jeudi soir, le 25 mars, avait lieu grande soirée gala à la salle paroissiale de River Valley. C'est à cette soirée que le tirage du C.O.O.P. fut fait.

Voici les gagnants. L'auto Pontiac fut gagnée par M. Tony Shadrosky de Welland, Ont., ayant le numéro 49159. Le 100.00 en argent fut gagné par Mlle Cécile Tardif de Hanmer. Toutes nos félicitations aux gagnants et remerciements à toutes les personnes qui ont encouragé l'oeuvre d'éducation du mouvement Coopératif provincial.

**POUR OU CONTRE**

Messieurs les directeurs,

Je suis sans doute trop tard pour donner mes idées, puisque votre décision est prise.

Cependant je suis rendu au bout avec tous ces changements, et les nouvelles heures que vous imposées aux sociétaires c'est le comble.

Je suis un membre de cette Caisse depuis le 30 mai 1949 et laissez-moi vous dire qu'au début, je pouvais aller au bureau à n'importe quelle heure et j'étais servi. Plus que cela, j'avais à ma disposition trois soirs par semaine de service à ma Caisse.

J'ai toujours été sous l'impression qu'une Caisse populaire doit être toujours ouverte au service de ses sociétaires. Avec les nouvelles heures que vous venez d'adopter ça tout l'air que vous voulez laisser aux deuxième plan le service, pour peut-être donner plus de liberté aux employés.

Je ne veux pas blâmer les employés de notre Caisse, pour ce changement, mais je crois que les directeurs devraient demander l'opinion des sociétaires avant de prendre de telle décision.

Je suis contre votre attitude et voici pourquoi: Rester fermé toute la journée le samdi, c'est vouloir copier les banques, c'est empêcher les sociétaires de pratiquer l'épargne, étant pour la plupart des mineurs et ayant les samedis libres pour des affaires. Non, le samedi est un journée trop active pour que la Caisse reste fermée. Ah, peut-être que la Caisse veut ralentir son progrès, elle a peut-être atteint son objectif, ou encore, les officiers actuels sont fatigués et d'accord avec les employés, on veut s'asseoir sur l'avoir actuel de la Caisse.

Enfin, j'attendrai une réponse expliquant les raisons de leur importante décision.

Messieurs, les directeurs, remarquez bien que vous êtes responsables de cette Caisse, mais sachez aussi que les sociétnires en sont les maitres.

Votre tout dévoué

T. G. L.
rue Dell.

**Verner Ont. (DNC)**

M. Ernest Denis, organisateur du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire (COOP) est actuellement dans la région pour une tournée de réunion-causeries.

**Corbeil Ont (DNC)**

Pourquoi, nous, directeurs de la Caisse Populaire de Corbeil Ltd, sommes fiers d'être sociétaire de la Caisse Régionale. D'abord pour les services rendus. Mercredi dernier, son gérant et la secrétaire passèrent la journée au bureau de la Caisse de Corbeil afin de faire une vérification générale de tous

— Suite a la page 6 —

## En reconnaissance à Mgr Coallier...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Après que Mgr Coallier eut adressé la parole lors de la cérémonie de la bénédiction de l'école du Sacré-Coeur dimanche dernier, la petite Jacqueline Dubreuil fillette de M. et Mme W. L. Dubreuil du Chemin Garson accompagnée du jeune Normand Trudel, enfant de M. et Mme Ted Trudel présente une bourse à Mgr Coallier. M. l'abbé Gérard Vachon et M. Jean-Paul Miron accompagnent Monseigneur Coallier. Mme. Florida Raymond et Mme Jos Brunet apparaissent aussi sur la photo.

**BENEDICTION DE L'ECOLE NEELON NO. 1; UNE GRANDE ET BELLE CEREMONIE.**

— Suite à la page 2 —

Après la bénédiction du magnifique crucifix, ce fut le Rév. Père Vachon qui monté sur un banc le mit à la place d'honneur où Notre Seigneur en croix domine toute la classe.

Monseigneur Coallier adressa la parole aux quelques 250 personnes rassemblées. Il commença par féliciter les responsables, les artisans qui avaient rendus cette école une réalité. Au premier plan il nomma Mme Lennus Dubreuil, qui avait été l'âme infatigable du projet. Il fit un appel à la reconnaissance envers Mme Dubreuil et en ceux qui avaient rendus cette école catholique possible. Il fit remarquer combien cette belle vertu était rare aujourd'hui parmi nous. Avec cette belle école séparée catholique, de continuer Mgr, vous avez tout ce qu'il faut pour donner à vos enfants une éducation chrétienne et digne de catholiques. L'école séparée est un premier grand pas. Continuez de garder le bel esprit que vous avez montré jusqu'ici. Continuez à travailler dans le bien, sans mesquinerie, au grand jour. Le bien n'a pas besoin de se cacher, et, de dire Mgr, j'ai toujours condamné ceux se prétendent obligés de se cacher, de travailler dans l'ombre pour faire le bien.

Il faut que vous continuiez votre bon travail dans l'espérance mais soumis à l'autorité de l'Eglise. Mgr, parlant quelques moments en anglais fit un appel à la coopération entre les différentes races. Il fit remarquer qu'on était d'abord catholiques et que parce que cela avait été bien compris par eux, il n'y avait pas eu de difficultés à ce sujet dans cette école qui comptera une classe anglaise. Il faut garder cet esprit de concorde et de compréhension. Gardez jalousement votre foi qui est la base de votre vie et un don de Dieu, don qui peut nous être enlevé si nous n'y prenons garde. Votre école séparée est le centre où vos enfants garderont la foi.

Entre autres choses Mgr Coallier rappela qu'il connaissait depuis longtemps ce coin particulier de la région de même que plusieurs des anciens qui l'habitaient. Il rappela qu'il avait été secrétaire pour une commission scolaire précédente ici-même il y a 28 ans, du temps des Théophile Rochon, des William Barrette et d'autres. Mgr rappela qu'il avait toujours été très intéressé à la question scolaire, de la plus haute importance pour des catholiques. Il a servi sur des commissions scolaires, 12 ans à Coniston et depuis 23 ans à Sudbury. Il dit son bonheur d'avoir pu faire quelque chose dans cette nouvelle école où tout avait si bien marché et sans difficultés.

La petite Jacqueline Dubreuil accompagnée du petit Normand Trudel s'approchèrent alors et présentèrent une modeste bourse à Mgr en reconnaissance de ce qu'il avait fait pour leur école séparée. En l'acceptant aimablement Mgr dit à la fillette, "tu sais je serais venu quand même".

M. Lennus Dubreuil commissaire, prit la parole, remercia chaudement Mgr Coallier pour la grande part qu'il avait eu dans la réalisation de l'école. Sans aller dans les détails M. Dubreuil déclara à l'assistance que sans Mgr ce coin de Neelon n'aurait pas cette école, car Mgr avait fourni le terrain. M. Dubreuil fut fort applaudi.

Les commissaires actuels sont Messieurs Lennus Dubreuil, Maurice Laberge et Paul Legault. Le secrétaire est M. Roger Bélanger. Cette commission scolaire est formée depuis 1954. Mme Dubreuil, avec un groupe de dames du Sacré-Coeur, secondée par les commissaires actuels et Mgr Coallier furent les grands responsables. L'école contruite au prix de $95,000 comptera 6 classes groupant environ 180 élèves dont 1 classe anglaise de 26 élèves. M. Paul Dandeneau en sera le principal. L'école Neelon No 1 sera connu sous le nom de l'Ecole du Sacré-Coeur. Le terrain acheté d'un Jean de Coniston par Mgr Coallier fut cédé à la nouvelle commission scolaire.


# SPÉCIAUX de PAQUES

**Manteaux de Printemps**

Tweed Ecossais Kynoch
tissé en Ecosse
**$55.00**

Autres Tweed fins
**$49.50**

Gabardine anglaise 100% pure laine
Beige, gris, bleu marin — poche appliquées
**$49.50**

Gabardine Venitienne très fine
100% pure laine, poches appliquées ou en taillade
**$75.00**

**J. T. PAQUETTE & FILS LTEE**
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641